SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4555 Dimanche 29 Novembre 2026-Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



ACCORD D'ASSOCIATION ALGÉRIE-UE :

LES DYSFONCTIONNEMENTS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD IMPOSENT UNE REDÉFINITION DES RÈGLES DU PARTENARIAT

P. 03



SAHEL, PALESTINE, SAHARA OCCIDENTAL, UE

ATTAF DÉVOILE LES PRIORITÉS DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE

P. 03

ÉLECTIONS LOCALES DU 28 NOVEMBRE :



LE PRÉSIDENT TEBBOUNE S'ENGAGE À TROUVER AVEC LES NOUVEAUX ÉLUS UNE NOUVELLE FORMULE POUR LES LOIS SUR LA COMMUNE ET LA WILAYA

P. 02



P. 02

LOCALES DU 28 NOVEMBRE :

LES ALGÉRIENS SE SONT RENDUS AUX BUREAUX DE VOTE À TRAVERS LES PLUSIEURS WILAYAS DU PAYS



P. 04

CONTENUS VIOLENTS ET DANS LES JEUX VIDÉO :

LE MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE ET DE LA FAMILLE LANCE UNE MISE EN GARDE OFFICIELLE AUX PARENTS



ANNABA :

LE WALI PRÉSIDE UNE RÉUNION CONSACRÉE À L'ASSAINISSEMENT DU FONCIER AGRICOLE ET À LA RÉGULARISATION DES EXPLOITATIONS

P. 06



P. 06

ÉLECTIONS LOCALES DU 28 NOVEMBRE 2026 :

LE WALI D'ANNABA ACCOMPLIT SON DEVOIR ÉLECTORAL

Élections locales du 28 novembre :

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE S'ENGAGE À TROUVER AVEC LES NOUVEAUX ÉLUS UNE NOUVELLE FORMULE POUR LES LOIS SUR LA COMMUNE ET LA WILAYA



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a indiqué, samedi à Alger, qu'un travail sera mené avec les nouveaux élus afin de trouver une nouvelle formule pour les lois relatives à la commune et à la wilaya. Dans une déclaration à la presse après avoir accompli son devoir électoral au centre de vote de l'Ecole primaire Ahmed-Aroua de Bouchaoui (Ouest d'Alger), dans le cadre des élections locales du 28 novembre, le président de la République a dit : "Nous tâcherons de trouver, avec les nouveaux élus, une nouvelle formule pour les lois relatives à la commune et à la wilaya".

locales du 28 novembre

LES ALGÉRIENS SE SONT RENDUS AUX BUREAUX DE VOTE À TRAVERS LES DIFFÉRENTES WILAYAS DU PAYS

Les Algériens continuent, à travers les différentes wilayas du pays, de se rendre aux bureaux de vote qui ont ouvert leurs portes à 08h00, en vue d'élire les membres des Assemblées populaires communales (APC) et de wilaya (APW), pour un mandat de cinq ans. Dès les premières heures, les électeurs ont afflué de façon remarquable sur les bureaux de vote pour accomplir leur devoir électoral et choisir leurs représentants au sein des Assemblées locales. Les centres de vote connaissent une organisation rigoureuse visant à faciliter la participation de toutes les franges de la société à ce rendez-vous, tout en veillant à permettre aux électeurs d'exercer leur devoir dans de bonnes conditions organisationnelles.A ce titre, il a été procédé à l'inspection des urnes et des isoloirs en présence du personnel d'encadrement et des représentants des candidats, avant l'ouverture des urnes.Le personnel d'encadrement des bureaux et les observateurs veillent au bon déroulement de l'opération électorale, conformément aux dispositions légales en vigueur, en prévision de l'étape de dépouillement et de l'annonce des résultats préliminaires dès la fin de l'opération de vote prévue ce soir à 19h00.Toutefois, le président de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE) peut, en cas de besoin, décider de prolonger la fermeture des bureaux de vote jusqu'à 20h00 au maximum.Il convient de rappeler que le corps électoral s'élève à 24.236.959 électeurs à l'échelle nationale, dont les suffrages sont disputés par 6.052 listes électorales en lice, réparties en 428 listes candidates pour les élections des APW et 5.624 listes pour les élections des APC.Ces listes comprennent 5.765 listes partisanes, 24 alliances de partis et 263 listes indépendantes, selon les données de l'ANIE.



LE PREMIER MINISTRE ACCOMPLIT SON DEVOIR ÉLECTORAL



Le Premier ministre, M. Sifi Ghrieb, a accompli, samedi, son devoir électoral au niveau du centre de vote de l'école Ahmed-Aroua à Bouchaoui (Alger-Ouest), dans le cadre de l'élection des membres des assemblées populaires communales et de wilaya.
Pour rappel, le corps électoral national s'élève à 24.236.959 électeurs, appelés à choisir parmi 6.052 listes de candidats, dont 428 listes pour les assemblées populaires communales et 5.624 pour les assemblées de wilaya.

LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DE LA NATION ACCOMPLIT SON DEVOIR ÉLECTORAL

Le président du Conseil de la nation, M. Azouz Nasri, a accompli, samedi à Alger, son devoir électoral, dans le cadre des élections des membres des Assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW) du 28 novembre 2026.
Dans une déclaration à la presse, après avoir accompli son devoir électoral au CEM "Ibn Rochd", dans la commune de Draria, M. Nasri a souligné l'importance de ces échéances dans le renforcement de la pratique démocratique et le parachèvement du processus de développement, notamment par la prise en charge des aspirations des citoyens.
Dans ce contexte, le président du Conseil de la nation a salué la parfaite organisation qui a marqué toutes les étapes de l'opération électorale, y compris la campagne électorale, grâce aux efforts de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), qui a mis à disposition tous les moyens matériels et logistiques nécessaires.
Il a également salué, dans le même cadre, les efforts de l'Armée nationale populaire (ANP), des différents corps de sécurité, de la Protection civile, de l'ensemble des institutions de l'Etat, ainsi que des médias, pour garantir la réussite des élections locales du 28 novembre.
A noter que le corps électoral national s'élève à 24.236.959 électeurs à l'intérieur du pays, appelés à choisir parmi 6.052 listes de candidats, dont 428 listes pour les APW et 5.624 pour les APC.



LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA ET LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ACCOMPLISSENT LEUR DEVOIR ÉLECTORAL

Le ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire, le Général d'Armée Saïd Chanegriha, a accompli, samedi à l'école "Ahmed Bey" à Oued Koriche (Alger-Centre), son devoir électoral, dans le cadre des élections locales du 28 novembre 2026.



LE MINISTRE DE L'INTÉRIEUR ACCOMPLIT SON DEVOIR ÉLECTORAL

De son coté le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, a accompli, samedi, son devoir électoral au niveau du centre de vote de l'école "Ali Kherbani" à Hydra (Alger), dans le cadre de l'élection des membres des Assemblées populaires communales et de wilaya.
Pour rappel, le corps électoral national s'élève à 24.236.959 électeurs, appelés à choisir parmi 6.052 listes de candidats, dont 428 listes pour les Assemblées populaires communales et 5.624 pour les Assemblées de wilaya.



SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

Sahel, PaleStine, Sahara occidental, Ue

ATTAF DÉVOILE LES PRIORITÉS DE LA DIPLOMATIE ALGÉRIENNE



Le ministre des Affaires étrangères Ahmed Attaf a animé jeudi le 26 novembre une conférence de presse au siège du ministère pour une mise au point de grande ampleur. Il y a déroulé la lecture d'Alger sur un monde qu'il décrit comme traversé par des basculements rapides, où le rapport de force prend trop souvent le pas sur le droit. Du Sahel au Golfe, en passant par le Sahara occidental et Bruxelles, le ministre d'État a posé les repères de la politique étrangère de l'Algérie.

Son diagnostic initial est sans fard. Les institutions multilatérales perdent de leur crédit, leurs décisions s'appliquent de manière sélective, et les principes qu'elles défendent ne s'imposent plus à tous de la même façon. Pour Alger, ces évolutions ne relèvent pas d'une actualité lointaine : elles touchent directement sa sécurité et ses intérêts.

Att Af plAce lA sécurité du voisinAge Au sommet des priorités Algériennes

La hiérarchie des objectifs est clairement énoncée. Préserver la stabilité du pays, empêcher que les crises voisines ne franchissent les frontières, contribuer à des règlements durables : tel est le triptyque défendu par le ministre. Le tout sans renoncer aux fondamentaux que sont la souveraineté des États, l'intégrité territoriale et le refus de l'ingérence.

Attaf a insisté sur la main tendue aux pays frères de la région. L'Algérie se dit prête à accompagner toute démarche jugée utile par ses voisins, à condition qu'aucune logique de tutelle ni modèle imposé ne vienne brouiller le message. Chaque capitale reste maîtresse de ses décisions, a-t-il martelé.

Cette posture s'inscrit dans la continuité des orientations exposées par le chef de l'État, qui avait déjà précisé lors d'une rencontre avec les médias la position algérienne sur le Sahel et les grandes puissances, refusant tout alignement.

le sAhel exige une réponse globAle selon le ministre des Aff Aires étrAngères

Une conviction revient avec force dans le propos : aucun dispositif sécuritaire ne suffira à pacifier la bande sahélo-saharienne. Les interventions ponctuelles et les arrangements venus de l'extérieur sont écartés d'un revers de main. Ce qu'il faut, selon Attaf, c'est traiter les racines profondes de l'instabilité.

Trois leviers structurent l'approche algérienne vis-à-vis du Niger, du Mali, de la Mauritanie, mais aussi du Tchad et du Burkina Faso. Le développement d'abord, avec des projets d'infrastructures, de transport et de services de base pilotés sous le suivi régulier du président Abdelmadjid Tebboune. La coopération sécuritaire ensuite, face au terrorisme et aux trafics transfrontaliers. La cohésion interne enfin, parce que la paix durable suppose des institutions inclusives et un dialogue entre les composantes de chaque société.

Le ministre a élargi la focale aux crises libyenne et soudanaise. Ingérences étrangères, circulation d'armes, mercenariat : autant de facteurs qui ouvrent des espaces aux groupes armés. Les frappes ayant visé le port de Benghazi ont été condamnées sans réserve, Alger y voyant une atteinte caractérisée à la souveraineté libyenne.

le sAhArA occident Al reste une question de décolonisA tion inAchevée

Sur ce dossier, Attaf a voulu corriger ce qu'il qualifie d'approximations. La non-reconduction du mandat de la MINURSO, après l'échec du vote au Conseil de sécurité le 30 octobre, tient selon lui à la méthode du porte-plume, accusé d'avoir cherché à transposer une position nationale dans un texte onusien.

Réduire le différend à la présence du mot « référendum » dans l'intitulé de la mission relève d'une simplification, a-t-il estimé. L'enjeu porte sur les bases mêmes du processus politique et sur le respect du cadre onusien de décolonisation. Le ministre a rappelé que la question figure depuis 1963 à l'ordre du jour de la Quatrième Commission et depuis 1975 devant le Conseil de sécurité, soit bien avant la création de la mission en 1991.

Sa conclusion tient en une formule : les droits nationaux ne s'éteignent pas avec la fin d'un mandat onusien. Un dossier de décolonisation ne se clôt pas par une mesure administrative, et l'autodétermination du peuple sahraoui n'est pas monnayable dans des arrangements diplomatiques de circonstance.

lA pAlestine demeure lA question centrAle pour lA diplomA tie Algérienne

Au Proche-Orient, la ligne n'a pas varié. La cause palestinienne n'est pas un dossier parmi d'autres mais le nœud de l'équation sécuritaire régionale. Attaf a réitéré l'attachement d'Alger à un État palestinien souverain avec Al-Qods pour capitale, conformément aux résolutions internationales.

Le ministre a également exprimé l'inquiétude de l'Algérie face aux tensions dans le Golfe et en mer Rouge. Il a condamné les attaques visant des installations vitales en Arabie saoudite et renouvelé la solidarité d'Alger avec Riyad. Les manœuvres destinées à fragiliser l'unité territoriale du Yémen et de la Somalie ont elles aussi été dénoncées. Cette constance diplomatique se retrouve dans les échanges bilatéraux d'Alger, à l'image de la rencontre entre Attaf et le conseiller américain Massad Boulos à New York.

Att Af réclAme un rééquilibrAge de l' Accord d' AssociA tion Avec l' union européenne

Le volet le plus chiffré de l'intervention a concerné Bruxelles. Premier partenaire commercial du pays, l'Union européenne absorbe près de la moitié des échanges extérieurs algériens. Mais ce volume ne s'accompagne ni d'investissements productifs suffisants ni de transferts technologiques, a déploré le ministre.

Les chiffres avancés sont éloquents. Depuis l'entrée en vigueur du texte en 2005, les capitaux européens placés en Algérie plafonnent à 17 milliards de dollars, alors que les flux commerciaux cumulés ont franchi la barre des 1 000 milliards. Attaf a aussi pointé les restrictions imposées en juillet dernier sur l'acier : un quota de 66 000 tonnes, contre des expéditions dépassant 630 000 tonnes. Résultat, une chute des exportations de plus de 80 % en quatre mois, et un effondrement de 99,76 % sur le seul mois d'octobre.

Le conseil d'association algéro-européen, sans réunion depuis 2020, doit redevenir le lieu de traitement de ces différends, a-t-il plaidé, écartant les tribunes médiatiques et les décisions unilatérales. Cette exigence de réciprocité traverse d'ailleurs l'ensemble des relations extérieures du pays.

accord d'aSSociation algérie-Ue

LES DYSFONCTIONNEMENTS DANS LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD IMPOSENTUNE REDÉFINITION DES RÈGLES DU PARTENARIAT

Plus de vingt ans après sa signature, l'Accord d'association entre l'Algérie et l'Union européenne (UE) ne reflète plus la réalité des relations économiques entre les deux parties, ni les profondes et qualitatives transformations qu'a connues l'économie algérienne durant cette période, d'autant que sa mise en œuvre reste marquée par des dysfonctionnements et des déséquilibres qui se sont traduits par l'absence d'investissements productifs et de transfert de technologie, ainsi que par la faiblesse des partenariats industriels.

Les déclarations du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, lors d'une conférence de presse qu'il a animée jeudi, au sujet des dysfonctionnements qui caractérisent la mise en œuvre de cet accord, mettent en évidence l'élargissement du fossé entre les objectifs censés être atteints dans le cadre de ce partenariat, notamment au regard du grand écart entre le volume des investissements européens en Algérie et celui des échanges commerciaux, et des obstacles auxquels se heurtent actuellement les produits algériens pour accéder aux marchés européens.

Les données présentées par M. Attaf sont éloquentes: le volume des échanges commerciaux entre l'Algérie et l'UE a atteint 1.063 milliards de dollars depuis l'entrée en vigueur de l'accord en 2005, tandis que les investissements européens en Algérie n'ont pas dépassé 17 milliards de dollars durant la même période. Ce paradoxe révèle que la densité des échanges commerciaux ne s'est pas traduite, comme attendu, par des investissements productifs, des partenariats industriels ou un transfert de technologie.

Conclu dans un contexte exceptionnel, marqué par la volonté de l'Algérie de dépasser les séquelles d'une décennie difficile et de retrouver sa place sur la scène internationale, cet accord se trouve aujourd'hui confronté à une nouvelle réalité, caractérisée par l'émergence d'une base productive nationale plus diversifiée et par des exportations hors hydrocarbures en quête de débouchés plus larges sur les marchés internationaux, en particulier le marché européen.

Toutefois, pour comprendre ce bilan, il convient de revenir sur les circonstances qui ont entouré la conclusion de cet accord. L'Algérie qui l'a signé en avril 2002, avant son entrée en vigueur en septembre 2005, n'était pas celle que nous connaissons aujourd'hui. Le pays sortait encore d'une décennie de terrorisme et d'une crise multidimensionnelle, ainsi que d'une situation d'isolement qui avait affecté ses relations extérieures et sa position dans l'économie internationale. La dimension politique de l'accord était fortement présente dans les négociations qui l'ont précédé, celui-ci étant considéré comme l'un des instruments d'ouverture sur l'espace européen, alors que l'Algérie ne disposait pas encore des conditions économiques et productives nécessaires pour tirer pleinement profit des avantages commerciaux censés être offerts par cet accord.

Mais la donne a considérablement changé aujourd'hui. L'Algérie n'est plus uniquement un pays exportateur d'hydrocarbures. Plusieurs secteurs industriels et agricoles se sont imposés de manière notable dans le commerce extérieur au cours des six dernières années, à l'instar de la sidérurgie, du ciment, des matériaux de construction, des produits agricoles et des produits halieutiques.

Cette évolution reflète l'ambition économique croissante de l'Algérie, qui ne se limite plus à approvisionner les marchés intérieurs ou à exporter les excédents, mais s'oriente vers la création d'entre-



prises productives et capables de soutenir la concurrence à l'international et de contribuer à réduire la dépendance aux hydrocarbures.

Cependant, le paradoxe réside dans le fait que cette évolution des capacités d'exportation ne s'est pas accompagnée d'une amélioration équivalente des conditions d'accès au marché européen, certains produits algériens étant désormais confrontés à des mesures commerciales et à des restrictions réglementaires injustes et unilatérales, qui soulèvent des interrogations quant au respect de l'esprit de l'accord d'association et du principe d'égalité des chances.

== Des pressions françaises malveillantes dans les arcanes de l'Union européenne ==

Il s'agit d'une véritable guerre menée contre les exportations algériennes hors hydrocarbures au niveau de l'Union européenne, sous l'impulsion malveillante de la France, ciblant notamment le rond à béton, le ciment, les différents matériaux de construction, ainsi que les produits agricoles et les produits halieutiques en provenance d'Algérie, qui s'imposent, à présent, sur les marchés européens.

Plus largement, la partie française exerce également des pressions pour empêcher la tenue du Conseil d'association chargé du suivi de l'accord, qui ne s'est pourtant pas réuni depuis 2020, et ce, pour éviter l'examen de ces dossiers afin d'aboutir à une modification de l'accord.

contenus violents et À caractÈre seXuel dans les JeuX vidÉo :

LE MINISTÈRE DE LA SOLIDARITÉ NATIONALE ET DE LA FAMILLE LANCE UNE MISE EN GARDE OFFICIELLE AUX PARENTS



Face à la multiplication des jeux vidéo et aux risques croissants liés à l'espace numérique, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a lancé une mise en garde officielle aux parents, jeudi 26 novembre, dans un communiqué.

L'institution rappelle que la protection des mineurs constitue « une responsabilité partagée », plaçant la cellule familiale en première ligne pour préserver l'équilibre psychologique et comportemental des plus jeunes.

des contenus et usAges Aux effets préoccupAnts

Dans son communiqué, le ministère met en garde contre la diffusion de jeux électroniques comportant des scènes de violence, des insinuations ou des pratiques inadaptées aux jeunes tranches d'âge.

Selon l'institution, une exposition répétée à de tels contenus — notamment violents, agressifs ou à caractère sexuel — risque d'altérer la perception de l'enfant et d'induire des comportements malsains.

Au-delà de la nature même des jeux, l'accent est mis sur les dérives liées à une pratique excessive. Une utilisation prolongée peut nuire :

• À la scolarité, en empiétant sur le temps d'étude et de concentration ;

• À la santé et au rythme de vie, en affectant le sommeil ;

• À l'équilibre socio-psychologique, notamment lorsque les enfants utilisent des fonctions d'interaction en ligne ou de diffusion en direct (streaming), susceptibles de les exposer à des dangers supplémentaires.

les recommAndAtions du ministère Aux fAmilles

Pour instaurer un cadre numérique sain et sécurisé, le ministère exhorte les parents à adopter une démarche active et préventive au quotidien :

Guide parental

• Vérifier avant d'autoriser : contrôler systématiquement le contenu des jeux ainsi que leur classification par âge avant d'y donner accès.

• Encadrer le temps d'écran : instaurer des plages horaires raisonnables afin d'éviter l'excès.

• Privilégier le dialogue et l'alerte : maintenir une communication ouverte au sein du foyer, sensibiliser les enfants aux risques numériques et les encourager à signaler tout message, échange ou contenu inquiétant.

• Diversifier les loisirs : favoriser la lecture, la pratique sportive, les activités culturelles et récréatives, ainsi que les relations sociales directes.

• « Sanedcom », un dispositif d'écoute à disposition des parents

• Pour accompagner les familles dans ces enjeux éducatifs, le ministère a également rappelé l'existence de la plateforme « Sanedcom », consacrée aux consultations familiales.

• Conçue comme un espace d'orientation et de soutien, elle permet aux parents de poser des questions et de faire part de leurs préoccupations concernant l'éducation, l'encadrement et la protection de leurs enfants.

traFic de PrÉGabaline :

DES ENFANTS UTILISÉS COMME BOUCLIER, 15 ANS DE PRISON REQUIS

10 à 15 années d'emprisonnement ferme, assorties de circonstances aggravantes : tel est le réquisitoire prononcé par le ministère public devant la cour d'Alger à l'encontre de six personnes. Le groupe est accusé d'avoir organisé l'acheminement de psychotropes depuis la wilaya d'El Oued vers la capitale, en s'appuyant sur une couverture particulièrement cynique : la présence d'une épouse et de ses enfants mineurs dans le véhicule, censée désamorcer tout soupçon aux points de contrôle, a-t-on appris du média Ennahar.

L'affaire illustre la sophistication croissante des filières qui inondent le marché algérois de comprimés détournés de leur usage médical. Derrière l'image rassurante d'une sortie familiale se cachait, selon l'accusation, une logistique rodée au service d'un commerce lucratif.

un trAfic de prégAbAline cAmouflé sous les vÊtements des convoYeurs

Les investigations ont été conduites par la brigade mobile de la police judiciaire de Bab Ezzouar. Des renseignements faisaient état d'un groupe approvisionnant en gros les revendeurs du secteur de El Hamiz. En remontant la piste, les enquêteurs ont découvert une méthode de dissimulation inhabituelle.

Les capsules de prégabaline 300 mg étaient glissées dans des ceintures en plastique transparent, enroulées autour de la taille puis portées sous les sous-vêtements. Ce dispositif, invisible au premier coup d'œil, permettait aux convoyeurs de franchir les contrôles routiers sans attirer l'attention.



près de 8000 cApsules sAisies lors du coup de filet de bordJ el bAhri

L'interpellation s'est déroulée à Bordj El Bahri, à l'est d'Alger. Au total, 7950 capsules ont été retirées de la circulation. Le passager installé à l'avant du véhicule en portait 3450 autour de la taille. Les 4500 restantes se trouvaient sur l'épouse de l'un des deux frères impliqués, ceinturées de la même façon.

Cette femme voyageait avec son mari et ses enfants en bas âge. L'accusation estime que leur présence relevait d'un calcul : donner l'apparence d'un déplacement familial banal pour détourner l'attention des services de sécurité. Le procédé ajoute une dimension aggravante au dossier, puisqu'il expose des mineurs à une activité criminelle.

Le reste de la bande n'a pas échappé aux filets. Parmi les personnes arrêtées figure le fournisseur chargé de réceptionner les colis une fois arrivés dans la capitale, avant de les ventiler auprès des détaillants.

un mArché noir qui dépAsse les frontières Algériennes

Le phénomène ne s'arrête pas aux limites du territoire national. Qualifiée de « drogue du pauvre » en Europe, cette molécule alimente aussi des circuits parallèles à l'étranger. Début novembre, trois frères soupçonnés d'avoir bâti un commerce de médicaments détournés en Île-de-France ont été placés en détention provisoire à Paris.Molécule prescrite contre les douleurs neuropathiques et certaines formes d'épilepsie, la prégabaline provoque, à fortes doses, des effets recherchés par les consommateurs de stupéfiants. Son faible coût et sa disponibilité en font un produit de substitution redoutable, d'où la sévérité des peines réclamées.La cour d'Alger rendra sa décision dans les prochains jours. Le réquisitoire de dix à quinze ans avec aggravation donne la mesure de la fermeté affichée par le parquet face à ce type de trafic.

160 KG de cocaïne, un million de Pilules et 31 arrestations :

UN VASTE RÉSEAU CRIMINEL DÉMANTELÉ

Les services de la Gendarmerie nationale ont porté un coup important à un réseau criminel organisé et armé spécialisé dans le trafic de stupéfiants et de substances psychotropes. L'opération, menée au cours des deux dernières semaines par le service central opérationnel de lutte contre la criminalité organisée, a permis l'arrestation de 31 individus et la saisie de quantités considérables de drogues, dont 160 kg de cocaïne et plus d'un million de comprimés psychotropes.

Selon les informations communiquées par le ministère de la Défense nationale, l'intervention a été conduite par le service de lutte contre les stupéfiants et les substances psychotropes de la structure centrale opérationnelle de lutte contre la criminalité organisée de la Gendarmerie nationale. Le réseau démantelé activait dans plusieurs régions du pays, notamment dans les wilayas de Béjaïa, Batna, Sétif, Bouira et Alger. Les investigations ont abouti à l'interpellation de 31 suspects, présentés devant les juridictions compétentes.

L'opération a également permis de mettre la main sur un important stock de produits illicites. Les forces de sécurité ont saisi 160 kg de cocaïne, 150 kg de kif traité ainsi que plus d'un million de comprimés psychotropes de type prégabaline. Le bilan comprend également 44 véhicules touristiques et utilitaires, sept motos et un jet-ski.

Les enquêteurs ont par ailleurs découvert un arsenal composé de deux pistolets automatiques et d'un fusil à pompe. Des sommes d'argent en monnaie nationale et étrangère ont aussi été récupérées, pour une valeur estimée à 1 milliard 292 millions de centimes, auxquelles s'ajoutent 3 000 euros et 740 dinars tunisiens. Des billets de banque contrefaits ont également été saisis.

un circuit de blAnchiment vers les émirAts ArAbes unis

Au-delà du trafic de stupéfiants, les investigations ont permis de mettre au jour un réseau de blanchiment d'argent chargé de transférer les revenus issus des activités criminelles vers l'étranger, notamment aux Émirats arabes unis.

D'après le communiqué, les transferts financiers identifiés au cours de la période récente ont atteint 1,98 million de dollars américains, révélant l'ampleur des circuits financiers liés à cette organisation criminelle.

Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts déployés par les unités de l'Armée nationale populaire et les services de sécurité pour lutter contre les différentes formes de criminalité organisée, démanteler les réseaux de trafic de drogue et préserver la sécurité et la stabilité du pays.

criminAlité en Algérie : drogue, réseAux orgAnisés, cYberescroqueries… voici les chiffres

Trafic de stupéfiants, bandes criminelles, blanchiment d'argent et cybercriminalité : les différentes formes de délinquance continuent de mobiliser les services de sécurité en Algérie. Les derniers bilans officiels mettent en évidence l'ampleur des réseaux démantelés et la diversification des activités criminelles à travers le pays.

La criminalité en Algérie ne se limite plus aux infractions classiques. Les réseaux de trafic de drogue, les associations de malfaiteurs, les bandes de quartiers et les activités frauduleuses sur Internet constituent autant de fronts sur lesquels les services de sécurité poursuivent leurs opérations.

Les chiffres publiés par la Gendarmerie nationale pour l'année 2025 donnent une idée de l'ampleur du phénomène. Au total, 959 740 affaires ont été traitées durant cette période. Les opérations menées ont notamment permis de démanteler 1 395 associations de malfaiteurs et 162 bandes de quartiers.

Le trafic de stupéfiants demeure l'un des principaux défis. Au cours de la même année, les unités de la Gendarmerie nationale ont saisi plus de 21,2 tonnes de kif traité, près de 376 kg de cocaïne et plus de 13,4 millions de comprimés psychotropes. Les opérations ont également abouti au démantèlement de 216 réseaux spécialisés dans le trafic de drogue.

lA cYbercriminAlité, une menAce en pleine expAnsion

Parallèlement, les infractions commises sur Internet prennent une place croissante dans le paysage criminel. Escroqueries en ligne, usurpation d'identité, atteintes à la vie privée et exploitation frauduleuse des plateformes numériques figurent parmi les dossiers traités par les services spécialisés.

PROJET D'USINE DE BATTERIES AU LITHIUM EN ALGÉRIE

UNE DÉCISION STRATÉGIQUE OUVRANT DES PERSPECTIVES PROMETTEUSES POUR L'INDUSTRIE ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Des experts et enseignants-chercheurs de l'université "Djillali Liabès" de Sidi Bel-Abbes ont salué la décision du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, de lancer le projet de réalisation d'une usine de batteries au lithium, la qualifiant de démarche stratégique susceptible d'ouvrir des perspectives prometteuses pour l'édification d'une industrie nationale des technologies de stockage de l'énergie, la valorisation des ressources minières et le renforcement des capacités scientifiques et technologiques de l'Algérie.

Selon ces experts, l'importance de cette décision ne se limite pas à la création d'une nouvelle unité industrielle, mais s'étend à la mise en place des fondements d'une filière technologique intégrée, liée au développement des industries énergétiques et de la mobilité électrique.

Ce projet permettra également à l'Algérie de passer progressivement de l'exploitation des matières premières à la production de matériaux à haute valeur ajoutée, avec ce que cela implique en matière de développement de la recherche scientifique et de formation spécialisée.

D'une capacité de 5 gigawatt/heure (GWh), cette future usine est destinée à répondre aux besoins des véhicules électriques, ainsi qu'à ceux liés au stockage de l'énergie, selon les déclarations du professeur Karim Zaghib, à l'issue de la réunion de travail présidée par le chef de l'Etat, au cours de laquelle il a été chargé de l'étude ainsi que du suivi technique et technologique du projet, sous la tutelle du ministère de l'Energie et des Energies renouvelables, via la société Sonelgaz International.

Dans ce contexte, le professeur Amar Tilmatine, enseignant-chercheur en génie électrique, a indiqué que le lancement de ce projet constitue une orientation majeure pour accompagner les mutations que connaît le secteur énergétique mondial, eu égard au rôle croissant des systèmes de stockage de l'électricité dans le soutien à l'intégration des énergies renouvelables et l'amélioration de la flexibilité des réseaux électriques.

Il a ajouté que les batteries permettent de stocker l'excédent d'énergie produite durant les périodes de forte production, notamment d'origine solaire, et de le réinjecter lors des pics de demande ou de baisse de production.

Elles se distinguent également par leur rapidité de réponse aux variations affectant l'équilibre du réseau, contribuant ainsi à la régulation de la fréquence et à l'amélioration de la qualité et de la continuité de l'approvisionnement électrique, soulignant que le développement local de cette technologie est de nature à soutenir le processus de transition énergétique en Algérie.

Pour sa part, la professeure Khadidja Benouis, chercheuse spécialisée en sciences des matériaux et en chimie et directrice du laboratoire de génie des procédés, matériaux et environnement, a estimé que l'orientation vers la chimie lithium-fer-phosphate (LFP) revêt une importance technique et industrielle majeure au regard des caractéristiques de ce type de batteries, qui se distingue par une stabilité thermique relativement supérieure par rapport à d'autres compositions chimiques, ainsi que par une bonne durée de vie et une adéquation aux applications de stockage stationnaire de l'énergie.

Sur le plan de la recherche scientifique et de l'innovation industrielle, le doyen de la faculté de technologie, le professeur Rachid Mahammedia, a mis en avant que ce projet représente une opportunité de renforcer le rapprochement entre l'université et son environnement économique, à travers l'implication des laboratoires de recherche dans le développement de solutions techniques adaptées aux besoins de l'industrie nationale.

Il a estimé que cette démarche permettra de renforcer la formation d'ingénieurs et de chercheurs spécialisés en électrochimie, en sciences des matériaux et en systèmes de stockage de l'énergie, outre l'élaboration de programmes de recherche conjoints avec les entreprises industrielles, favorisant ainsi la localisation du savoir et de la technologie et le soutien aux compétences capables d'accompagner les différentes étapes de production et de développement.

AAPI

100 ASSIETTES FONCIÈRES RÉPARTIES SUR 13 WILAYAS PROCHAINEMENT PROPOSÉES SUR LA PLATEFORME NUMÉRIQUE DE L'INVESTISSEUR

Le Conseil d'administration de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a approuvé l'affectation de 100 nouvelles assiettes foncières réparties sur 13 wilayas, destinées à la réalisation de projets d'investissement, qui seront prochainement proposées sur la plateforme numérique de l'investisseur, a indiqué mercredi un communique de l'Agence.

Cette approbation est intervenue lors de la réunion de la troisième session ordinaire du Conseil d'administration, tenue mardi au siège de l'Agence, sous la présidence de Abdelrazak Azab, président du Conseil, en présence du directeur général de l'AAPI, Omar Rekkache, et ce dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions réglementaires relatives à l'organisation de l'Agence ainsi qu'aux conditions et modalités d'octroi du foncier économique destiné à la réalisation de projets d'investissement.

Lors de cette réunion, le Conseil d'administration a approuvé l'affectation de 100 nouvelles assiettes foncières, d'une superficie globale de 100,29 hectares, réparties sur 13 wilayas, à savoir Constantine, El Meghaier, Khenchela, Béchar, Mostaganem, Batna, El Bayadh, Boumerdès, Oran, Annaba, Bouira, Jijel et Béni Abbès. Ces assiettes seront prochainement proposées sur la plateforme numérique de l'investisseur.

L'ordre du jour de cette session a porté sur plusieurs points, notamment l'approbation de nouvelles assiettes foncières en vue de leur proposition sur la plateforme numérique de l'investisseur.

Il a également été question de l'examen et du traitement des dossiers des projets d'investissement candidats à l'obtention d'assiettes foncières précédemment proposés sur cette plateforme, ajoute le communique, précisant que le Conseil d'administration a, dans ce cadre, approuvé dix (10) projets d'investissement pour bénéficier du foncier économique, après examen des demandes introduites par leurs promoteurs.



Le Conseil d'administration de l'AAPI est composé des secrétaires généraux des secteurs ministériels chargés des Affaires étrangères, des Hydrocarbures, des Mines, des Collectivités locales, des Finances, de l'Industrie, de l'Agriculture, de l'Energie, de l'Urbanisme et de l'Aménagement du territoire, du Commerce extérieur, du Commerce intérieur, de l'Hydraulique, du Tourisme, de l'Environnement et de l'Emploi, conclut le communique de l'Agence.

LA CRÉATION DE TROIS ORGANISMES NATIONAUX SOUS TUTELLE CONSACRE LE PROCESSUS D'INSTAURATION D'UN SYSTÈME NUMÉRIQUE NATIONAL INTÉGRÉ ET DURABLE



Le Haut-commissariat à la numérisation (HCN) a indiqué, vendredi dans un communiqué, que la création de trois organismes nationaux placés sous sa tutelle, publiés au journal officiel (JO) n 81, vient "consacrer le processus d'instauration d'un système numérique national intégré et durable, améliorer les performances, créer de la valeur et promouvoir l'économie numérique".

La création de ces organismes vise à "renforcer le cadre institutionnel du Haut-Commissariat à la numérisation et à développer les capacités nationales dans les domaines des centres de données, du cloud computing, de l'intelligence artificielle et des nouvelles technologies, à travers un soutien technique spécialisé, contribuant ainsi à consolider les fondements de la souveraineté numérique, à améliorer les performances, à créer de la valeur et à promouvoir l'économie numérique, en parfaite harmonie avec la stratégie nationale de transformation numérique", précise le communiqué.

Le JO n 81 a publié un décret présidentiel n 26-362 portant "création d'une agence nationale de développement des centres de données", chargée d'apporter un soutien technique au HCN dans l'exécution de ses missions, notamment celles relatives aux centres de données et aux infrastructures connexes, ainsi que de réaliser, gérer, moderniser et assurer la maintenance des centres de données qui lui sont confiés par l'autorité de tutelle et des infrastructures numériques connexes, notamment celle dédiées à l'intelligence artificielle et aux nouvelles technologies.

Le même numéro du JO a également publié le décret présidentiel n 26-363 portant "création d'une agence nationale de développement des systèmes d'information et des solutions numériques", chargée de développer les logiciels de base, les systèmes d'exploitation et les solutions dédiées à l'intelligence artificielle et aux nouvelles technologies.

Par ailleurs, le décret présidentiel n 26-359 fixant l'organisation et le fonctionnement de "l'Autorité nationale de certification électronique", place cette dernière sous la tutelle du HCN.

Cet organisme spécialisé dans les services de confiance et de certification électronique est chargé de réglementer, de contrôler et de développer ces services.

annaBa

L'INNOVATION ET L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL À L'HONNEUR À L'UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

imen boulmaiz

Dans le cadre de la promotion de l'innovation et de l'accompagnement des jeunes porteurs de projets, l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a accueilli, jeudi dernier, le salon de l'innovation et de la créativité « Innovation Expo », organisé au niveau de la Faculté des sciences humaines et sociales, sous le slogan : « Un monde a besoin de ce que vous construisez… C'est ici que les entrepreneurs s'épanouissent ». Cet événement a été marqué par la visite du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné des membres de l'exécutif de la wilaya, de directeurs de certaines entreprises économiques ainsi que du recteur de l'Université Badji Mokhtar. Cette visite a permis aux responsables présents de découvrir les différentes initiatives, idées novatrices et projets proposés par les étudiants, les jeunes entrepreneurs et les porteurs de projets innovants. Cette manifestation s'inscrit dans une démarche visant à renforcer les passerelles entre le monde universitaire et le secteur économique, en rapprochant les étudiants, les porteurs de projets et les responsables de start-up des dirigeants d'entreprises, des investisseurs et des acteurs économiques locaux. L'objectif est de créer un espace d'échange et de concertation susceptible de favoriser l'émergence de partenariats stratégiques et d'offrir aux jeunes innovateurs de nouvelles perspectives pour concrétiser leurs idées. Au-delà de son caractère scientifique et entrepreneurial, l'Innovation Expo constitue également une opportunité pour valoriser les compétences des jeunes, mettre en lumière leur capacité de création et encourager l'émergence de solutions innovantes répondant aux besoins du marché et aux exigences du développement économique. La rencontre ambitionne ainsi de faire de l'université un véritable espace d'impulsion de l'entrepreneuriat et de transformation des idées en projets économiquement viables. À cette occasion, le wali d'Annaba a insisté sur l'importance d'assurer un accompagnement effectif et continu aux jeunes créateurs, aux porteurs d'idées innovantes ainsi qu'aux responsables de start-up et de microentreprises. Il a notamment souligné la nécessité de mobiliser les moyens nécessaires et de leur garantir les facilités administratives et les conditions pratiques indispensables à la concrétisation de leurs initiatives. L'accompagnement de cette catégorie de jeunes talents représente, selon cette orientation, un levier essentiel pour encourager l'investissement, favoriser la création de nouvelles entreprises et contribuer à la diversification du tissu économique local.

électionS localeS dU 28 noVeMBre 2026 :

LE WALI D'ANNABA ACCOMPLIT SON DEVOIR ÉLECTORAL



imen boulmaiz

Dans le cadre du déroulement des élections des Assemblées populaires communales et de wilaya, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a accompli, dans la matinée d'hier samedi 28 novembre, son devoir électoral au niveau du collège Abane Ramdane, situé dans la commune d'Annaba. Le premier responsable de la wilaya s'est ainsi rendu dans son bureau de vote afin de participer à ce rendez-vous électoral, qui constitue une étape importante dans la vie démocratique locale et le renouvellement des instances élues au niveau communal et de wilaya. Cette échéance électorale permet aux citoyens d'exprimer leurs choix à travers les urnes et de prendre part à la désignation de leurs représentants au sein des Assemblées populaires communales et de wilaya.

Port d'annaBa :

LE SUIVI DES TRAVAUX DE RÉALISATION DES SUPERSTRUCTURES AU CŒUR D'UNE VISITE DE TERRAIN



imen boulmaiz

Dans le cadre du suivi de la mise en œuvre du projet stratégique d'extension du port phosphatier d'Annaba, une visite de terrain a été effectuée, dans la matinée de ce jeudi 26 novembre 2026, afin d'évaluer l'état d'avancement de la deuxième tranche du projet, consacrée à la réalisation des superstructures portuaires et au raccordement du port au réseau ferroviaire. Cette sortie s'inscrit dans le cadre de l'application des instructions du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, visant à assurer un suivi régulier et rigoureux de ce projet d'envergure, appelé à renforcer les capacités portuaires de la wilaya et à accompagner le développement de la filière minière et phosphatière nationale. La visite a été conduite par le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné de Bada Lahcen, directeur central des études et de la gestion des projets au sein de Sonatrach, ainsi que d'Ali Kassasi, directeur général de la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF). Plusieurs représentants des organismes et secteurs concernés ont également pris part à cette sortie, témoignant de l'importance accordée à la coordination intersectorielle pour la concrétisation de cette infrastructure stratégique. Au cours de cette inspection, l'accent a été mis sur les différentes opérations prévues dans cette deuxième phase, notamment la réalisation des installations et équipements constituant les superstructures du port, ainsi que les travaux de raccordement au réseau ferroviaire. Ce dernier volet revêt une importance particulière dans la perspective d'assurer une meilleure fluidité du transport des marchandises et de faciliter l'acheminement des produits miniers vers les installations portuaires, dans des conditions optimales. Les responsables présents ont, à cette occasion, insisté sur la nécessité de maintenir un accompagnement permanent du projet et d'adopter une démarche anticipative permettant d'identifier et de prendre en charge les éventuelles contraintes susceptibles d'entraver le bon déroulement des travaux. Le renforcement de la coordination entre les différentes entreprises, institutions et secteurs intervenant dans la réalisation du projet a également été souligné comme un facteur déterminant pour garantir le respect des délais contractuels et assurer la livraison de cette infrastructure dans les échéances fixées.

annaBa :

LE WALI PRÉSIDE UNE RÉUNION CONSACRÉE À L'ASSAINISSEMENT DU FONCIER AGRICOLE ET À LA RÉGULARISATION DES EXPLOITATIONS

imen boulmaiz

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, hier, une réunion de la commission de wilaya chargée du suivi de cette opération. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre de la mise en œuvre des dispositions de l'instruction ministérielle interministérielle n° 02 du 1er juin 2025, relative à l'assainissement du foncier agricole relevant du domaine privé de l'État, notamment en ce qui concerne les différentes formules de concession et d'exploitation des terres agricoles. L'objectif principal de cette démarche est de procéder à un examen approfondi de la situation du patrimoine foncier agricole, de clarifier les conditions d'exploitation des terres et de traiter les différents dossiers en suspens, conformément aux dispositions légales et réglementaires en vigueur. À l'ordre du jour de cette réunion figuraient plusieurs dossiers jugés importants pour l'avancement de l'opération d'assainissement. Les discussions ont notamment porté sur la régularisation et la mise en conformité des terres agricoles exploitées sans titres juridiques, une situation nécessitant un examen particulier afin de déterminer les modalités de prise en charge de chaque cas et de garantir une exploitation conforme au cadre réglementaire. Les participants se sont également penchés sur la question des cessions du droit de concession au profit de tiers. Ce volet constitue un point essentiel du processus d'assainissement, dans la mesure où il s'agit de vérifier les conditions dans lesquelles ces transferts ont été effectués et de s'assurer de leur conformité avec les dispositions encadrant l'exploitation des terres agricoles appartenant à l'État. Un autre axe important des travaux a concerné l'examen du bilan des terres agricoles récupérées, ainsi que celles exploitées sans titres au sein des exploitations agricoles. L'évaluation de ces situations permet de disposer d'une vision plus précise de l'état du patrimoine foncier, tout en identifiant les terrains nécessitant une intervention administrative ou juridique particulière. Par ailleurs, la commission a consacré une partie



de ses travaux à l'étude des recours introduits dans le cadre de l'arrêté ministériel du 29 novembre 2022. L'examen de ces dossiers vise à apporter des réponses aux différentes contestations soumises à l'administration et à assurer leur traitement dans le respect des procédures réglementaires. À l'issue des échanges, le wali Abdelkrim Lamouri a donné des instructions visant à poursuivre la prise en charge des différents dossiers relatifs à la régularisation du foncier agricole. Il a insisté sur la nécessité de maintenir le suivi de cette opération et de traiter les situations recensées dans le strict respect des textes législatifs et réglementaires en vigueur. Cette démarche revêt une importance particulière pour la préservation du patrimoine foncier agricole de l'État, la clarification du statut juridique des terres exploitées et l'amélioration de leur gestion. Elle vise également à garantir que les exploitations agricoles bénéficient d'un cadre légal clair, favorisant une utilisation rationnelle et durable des terres ainsi que la protection des droits des exploitants conformément à la réglementation. La réunion s'est tenue en présence du wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville benmostpha benaouda, des chefs de daïra concernés, du directeur de la réglementation et des affaires générales, de la directrice des services agricoles, du conservateur des forêts, du directeur des Domaines de l'État, du directeur du cadastre et de la conservation foncière, ainsi que du directeur de l'Office national des terres agricoles (ONTA).

el HadJar et sidi amar

DIX PROJETS DE DÉVELOPPEMENT PASSÉS EN REVUE POUR ACCÉLÉRER LEUR RÉALISATION

imen boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre des programmes de développement local et du suivi des opérations destinées à améliorer le cadre de vie des citoyens, le chef de daïra d'El Hadjar a présidé, hier une réunion de coordination avec les représentants des entreprises chargées de la réalisation de plusieurs projets de développement inscrits au titre de l'année 2026. Cette rencontre s'inscrit dans le prolongement des orientations du wali d'Annaba et vise à concrétiser l'aide financière supplémentaire accordée aux collectivités locales, destinée à répondre concrètement aux préoccupations des habitants et à améliorer les conditions de vie à travers le territoire de la daïra d'El Hadjar. Les travaux ont principalement porté sur le suivi de dix opérations de développement réparties entre les communes d'El Hadjar et de Sidi Amar, dans le cadre des programmes de soutien au développement socio-économique des collectivités locales (ADSEC) et du Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales pour l'exercice 2026.

quAtre opérAtions progrAmmées dAns lA commune d' el hAdJAr

Au niveau de la commune d'El Hadjar, quatre projets ont été retenus. Ils concernent essentiellement l'amélioration des équipements sportifs, l'aménagement des espaces publics et la réhabilitation des infrastructures scolaires. Le premier projet porte sur la réhabilitation du stade de proximité situé au quartier des 502 Logements, dans le but d'améliorer les infrastructures sportives de proximité et d'offrir aux jeunes un espace adapté à la pratique des activités physiques et sportives. Le programme prévoit également des travaux d'aménagement au niveau de l'école primaire Kastal Nafti, afin d'améliorer les conditions d'accueil et de scolarisation des élèves. Une troisième opération concerne l'aménagement d'une place publique au quartier des 364 Logements Atoui. Ce projet vise à valoriser les espaces collectifs et à offrir aux habitants un cadre de vie plus agréable. Enfin, la commune bénéficiera de la réalisation d'un stade communal au quartier des 40 Logements Mars Ammar, une infrastructure destinée à renforcer les équipements sportifs et à répondre aux besoins des habitants de ce secteur.

six proJets pour renforcer les infrAstructures À sidi AmAr

La commune de Sidi Amar bénéficie, pour sa part, de six opérations portant sur différents secteurs, notamment l'aménagement urbain, les équipements sportifs, l'éclairage public et la réhabilitation des réseaux d'alimentation en eau potable et d'assainissement. Parmi les projets programmés figure l'aménagement d'une place publique au niveau du quartier UV4/5, en face du marché couvert de Sidi Amar-Centre. Cette opération vise à améliorer l'organisation et l'attractivité de cet espace fréquenté par les habitants. Le programme prévoit également la réhabilitation du stade de proximité du quartier des 500 Logements, afin de renforcer les infrastructures sportives locales et de permettre aux jeunes de disposer d'équipements mieux adaptés à leurs activités. En matière d'éclairage public, une opération de réalisation et de réhabilitation du réseau est prévue au quartier UV1, à l'entrée du cimetière des Martyrs, à Sidi Amar-Centre. L'objectif est notamment d'améliorer les conditions de circulation et la sécurité dans ce secteur. Les interventions concerneront également les infrastructures hydrauliques. Il est ainsi prévu de réhabiliter la conduite reliant le réservoir d'une capacité de 1 500 m³ à la station de pompage SP2, sur une distance linéaire de 120 mètres. Par ailleurs, une partie du réseau d'assainissement du quartier des 920 Logements fera l'objet de travaux de réhabilitation, tandis que le réseau d'alimentation en eau potable du quartier UV24 sera également concerné par une opération de remise en état.



des instructions pour Accélérer lA cAdence des trAvAux

Au cours de cette réunion, le chef de daïra a adressé plusieurs instructions fermes aux entreprises chargées de l'exécution des différents projets. Il a notamment insisté sur la nécessité d'accélérer le rythme des travaux et de respecter impérativement les délais contractuels fixés pour la livraison des opérations. Il a également appelé au respect rigoureux des normes techniques et des exigences de qualité dans l'ensemble des interventions, soulignant que la réalisation des projets ne doit pas se faire au détriment de la qualité des ouvrages et de leur durabilité. La nécessité d'assurer un suivi permanent sur le terrain a également été mise en avant, afin d'identifier rapidement les éventuelles contraintes rencontrées par les entreprises et de prendre les mesures nécessaires pour lever les obstacles susceptibles de retarder l'avancement des chantiers.

À travers cette réunion de coordination, les autorités locales entendent renforcer le suivi de proximité des projets inscrits dans les programmes ADSEC et FCCL 2026 et veiller à leur concrétisation effective dans les meilleurs délais. Ces dix opérations, réparties entre El Hadjar et Sidi Amar, touchent ainsi plusieurs aspects essentiels de la vie quotidienne des citoyens, allant de l'amélioration des établissements scolaires et des infrastructures sportives à la modernisation des réseaux d'eau, d'assainissement et d'éclairage public. Leur réalisation devrait contribuer à renforcer les équipements collectifs et à améliorer progressivement le cadre de vie des habitants des deux communes.

annaba

UNE VISITE DE TERRAIN AU MARCHÉ DE GROS DES PRODUITS DE LA PÊCHE EN PRÉVISION DU LANCEMENT DES TRAVAUX D'AMÉNAGEMENT

imen boulmaiz

En prévision du lancement prochain des travaux d'aménagement du marché de gros des produits de la pêche et de l'aquaculture, situé au niveau du port d'Annaba, une visite de terrain a été effectuée par des experts du programme de l'économie bleue, accompagnés des représentants des différents organismes concernés par l'exploitation et la gestion de cette infrastructure commerciale. Cette sortie a constitué une étape préparatoire importante en vue de s'enquérir de la situation actuelle du marché, d'examiner les conditions de son exploitation et d'identifier les besoins nécessaires à son aménagement, avant le démarrage effectif des travaux prévu dans les prochains jours. La visite a également permis aux différents intervenants de procéder à une évaluation des lieux et d'échanger autour des aspects organisationnels et techniques liés à la future opération d'aménagement. L'objectif étant de réunir les conditions nécessaires pour assurer le bon déroulement des travaux et permettre, à terme, une exploitation répondant aux exigences du secteur de la pêche maritime et de l'aquaculture Par ailleurs, cette journée a été marquée par l'installation officielle de la commission chargée du suivi des travaux d'aménagement, au niveau de l'Établissement de gestion des ports de pêche (EGPP), unité d'Annaba. Cette commission aura pour mission d'assurer le suivi des différentes étapes du chantier, de veiller à la coordination entre les parties concernées et de contribuer au respect des objectifs fixés dans le cadre de cette opération. Les différentes activités ont été encadrées par Mme Mounia Bougadoum, représentante de la Direction générale de la pêche et de l'aquaculture, en présence des experts du programme de l'économie bleue et des organismes concernés par l'exploitation du marché. À travers cette démarche, les responsables concernés entendent préparer la modernisation de cette infrastructure stratégique, qui occupe une place importante dans l'organisation de la commercialisation des produits de la pêche et de l'aquaculture. L'aménagement du marché de gros devrait ainsi contribuer à améliorer les conditions d'accueil et de travail des différents opérateurs, à renforcer l'organisation des circuits de commercialisation et à accompagner le développement de l'activité halieutique dans la wilaya d'Annaba. Cette opération s'inscrit également dans une perspective plus large de valorisation des ressources marines et de développement de l'économie bleue, à travers l'amélioration des infrastructures portuaires et commerciales et le renforcement des conditions nécessaires à une exploitation durable du potentiel halieutique de la région.

annaba

LA BRI S'ATTAQUE AUX TRAFIQUANTS DE COCAÏNE ET SAISIT 100 GRAMMES DE DROGUE DURE

imen .b

La Brigade de recherche et d'intervention (BRI) d'Annaba a réussi à mettre fin aux activités présumées de deux individus impliqués dans le trafic de drogues dures, avec la saisie d'une quantité de 100 grammes de cocaïne. Cette opération s'inscrit dans le cadre de la poursuite des efforts déployés par les services de sécurité pour lutter contre le trafic de stupéfiants et resserrer l'étau autour des réseaux de commercialisation de substances illicites. Selon les informations communiquées par les services de police, l'affaire a été déclenchée à la suite de renseignements faisant état des agissements de deux individus soupçonnés de se livrer à la commercialisation de cocaïne dans la région. Exploitant ces informations, les éléments de la BRI ont engagé des investigations et mis en place un dispositif opérationnel minutieusement élaboré afin d'identifier les suspects et de mettre un terme à leurs activités présumées. Les recherches entreprises ont permis de déterminer l'identité des deux individus, puis de procéder à leur arrestation. Parmi les deux mis en cause figure un individu ayant déjà des antécédents judiciaires. L'intervention policière a également permis la saisie de 100 grammes de cocaïne, une quantité de drogue dure destinée, selon les premiers éléments de l'enquête, à être écoulée dans le cadre d'une activité de commercialisation illicite. À l'issue de l'ensemble des procédures légales, les deux suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar, pour une affaire liée à la détention illégale de drogues dures, notamment de cocaïne, à des fins de vente. Cette nouvelle opération témoigne de la mobilisation des services de la police judiciaire dans la lutte contre le trafic de stupéfiants, particulièrement les drogues dures, dont la circulation représente une menace pour la santé publique et la sécurité de la société.

annaba

LA PROTECTION CIVILE ORGANISE UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AU PROFIT DES CONDUCTEURS DE BUS DE LONGUE DISTANCE

imen boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à renforcer la sécurité routière et à prévenir les accidents de la circulation, les services de la Protection civile de la wilaya d'Annaba ont organisé, en coordination avec les différents acteurs intervenant dans le domaine de la sécurité routière, une campagne de sensibilisation destinée aux conducteurs des autocars assurant le transport de voyageurs sur les longues distances. Cette initiative s'est déroulée au niveau de la gare routière des voyageurs « Mohamed Mounib Sendid » à Annaba, un espace particulièrement fréquenté par les transporteurs et les voyageurs. Elle avait pour principal objectif de rappeler aux conducteurs l'importance du respect du Code de la route et de les sensibiliser aux comportements responsables à adopter au volant, notamment lors des longs trajets. À travers cette opération de proximité, les éléments de la Protection civile ont mis l'accent sur la nécessité de faire preuve d'une vigilance permanente pendant la conduite, compte tenu des responsabilités particulières qui incombent aux chauffeurs assurant le transport collectif de voyageurs. Ces derniers sont appelés à accorder une attention constante à leur environnement de circulation et à respecter scrupuleusement les règles de sécurité afin de prévenir les situations à risque. La campagne a également constitué une occasion de rappeler que la sécurité des passagers dépend largement du comportement du conducteur, de son respect des limitations de vitesse et de son aptitude à maintenir une conduite prudente tout au long du parcours. Les trajets de longue distance exigent en effet une concentration soutenue et une vigilance accrue, notamment face aux risques liés à la fatigue et à la baisse de l'attention au volant. Les organisateurs ont ainsi insisté sur l'importance de l'adoption d'une conduite préventive, du respect des règles régissant le transport des voyageurs et de la prise de conscience des conséquences parfois dramatiques des comportements dangereux sur la route. Cette action s'inscrit dans une démarche préventive qui vise à réduire les accidents de la circulation, à limiter leurs conséquences humaines et matérielles et, surtout, à préserver la vie des usagers de la route. Elle traduit également la volonté des services de la Protection civile et de leurs partenaires de renforcer la culture de la sécurité routière à travers des actions de sensibilisation ciblant directement les



catégories de conducteurs les plus exposées aux longues heures de conduite. À travers cette campagne organisée à la gare routière « Mohamed Mounib Sendid », la Protection civile d'Annaba réaffirme ainsi l'importance de la prévention et de la responsabilisation des professionnels du transport, rappelant que le respect du Code de la route et la vigilance au volant constituent des conditions essentielles pour garantir des déplacements plus sûrs et protéger la vie des voyageurs.

annaba

UNE CAMPAGNE DE DÉPISTAGE PRÉCOCE DU CANCER DE LA PROSTATE AU PROFIT DES DÉTENUS ÂGÉS DE 50 ANS ET PLUS



imen boulmaiz

Dans le cadre du renforcement des actions de prévention et de promotion de la santé, le service d'urologie du Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba a organisé une campagne médicale et de sensibilisation consacrée à la prévention et au dépistage précoce du cancer de la prostate, au profit des détenus de l'établissement pénitentiaire âgés de 50 ans et plus. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à encourager le diagnostic précoce de cette pathologie et à garantir un meilleur accès aux soins spécialisés à toutes les catégories de la population. Organisée sous la supervision du professeur Chetibi Kheireddine, en coordination avec l'association JUNA PUBLIC et en collaboration avec le service extérieur de l'administration pénitentiaire et de la réinsertion de la wilaya d'Annaba, cette opération a été accueillie au niveau de la polyclinique de Sidi Achour. À cette occasion, un premier groupe de détenus répondant au critère d'âge a bénéficié de consultations et d'examens médicaux destinés au dépistage précoce du cancer de la prostate. Des séances d'information et de sensibilisation ont également été organisées afin d'expliquer aux bénéficiaires les facteurs de risque, les signes qui doivent susciter une consultation médicale ainsi que l'importance d'un suivi régulier, particulièrement à partir de la cinquantaine. Les intervenants ont notamment insisté sur la nécessité de ne pas négliger les examens de contrôle et de consulter les professionnels de santé sans attendre l'apparition de symptômes avancés. Le dépistage précoce constitue en effet un élément essentiel dans l'amélioration des possibilités de prise en charge et dans la lutte contre les complications liées à cette maladie. L'opération ne se limitera pas à ce premier groupe de bénéficiaires. Elle se poursuivra progressivement afin de permettre à l'ensemble des détenus âgés de 50 ans et plus de bénéficier de ces examens et de l'accompagnement médical nécessaire. Cette initiative s'est déroulée en présence du directeur de la santé et de la population de la wilaya, du directeur général du CHU d'Annaba, ainsi que de plusieurs responsables de l'administration pénitentiaire, médecins et spécialistes. Les responsables présents ont salué cette démarche, mettant en avant sa portée sanitaire et humaine, ainsi que l'importance de renforcer les actions de prévention et de garantir l'accès aux prestations médicales, y compris au profit des personnes en milieu carcéral.

universitÉ badJi moKHtar d'annaba :

LANCEMENT DES CONCOURS D'ACCÈS À LA FORMATION DOCTORALE DANS LES SPÉCIALITÉS MINIÈRES

imen boulmaiz

L'Université Badji Mokhtar d'Annaba a abrité les concours d'accès à la formation de troisième cycle (doctorat), destinés aux candidats souhaitant intégrer l'École nationale de doctorat intitulée « Valorisation permanente des ressources minières ». Le lancement de ces épreuves s'est déroulé sous la supervision du recteur de l'université, le professeur émérite Mohamed Manaa, dans le cadre des efforts visant à renforcer la formation supérieure spécialisée et à promouvoir la recherche scientifique dans les domaines liés aux ressources minières. Les concours ont concerné trois spécialités, à savoir l'hydraulique, l'électromécanique et les mines. Ces disciplines s'inscrivent dans une dynamique de développement des compétences scientifiques et techniques nécessaires à la valorisation des richesses naturelles et à l'accompagnement des orientations stratégiques de l'État en matière de développement du secteur minier. L'organisation de ces épreuves a bénéficié d'un encadrement institutionnel impliquant plusieurs responsables universitaires. Le vice-recteur chargé des études supérieures et de la recherche scientifique, ainsi que les doyens de la faculté de technologie et de la faculté des lettres et des langues, ont notamment supervisé le déroulement de cette opération aux côtés du recteur. D'importants moyens humains et matériels ont été mobilisés afin d'assurer le bon déroulement des concours et de réunir les conditions organisationnelles nécessaires à l'accueil des candidats. Les responsables ont particulièrement veillé au respect des principes de transparence, d'intégrité et d'égalité des chances, garantissant ainsi à l'ensemble des participants des conditions équitables durant les différentes épreuves. Cette École nationale de doctorat revêt une importance particulière dans le développement de la formation universitaire spécialisée, notamment dans les domaines scientifiques et techniques directement liés à l'exploitation et à la valorisation des ressources minières. Elle ambitionne de contribuer à la formation de chercheurs et de cadres hautement qualifiés, capables de répondre aux besoins du secteur et d'accompagner les évolutions technologiques et industrielles.

En effet, le développement de l'industrie minière nécessite des compétences pointues dans plusieurs domaines complémentaires, notamment la gestion des ressources hydrauliques, les systèmes électromécaniques et les techniques d'exploitation minière. La formation doctorale constitue, dans ce contexte, un levier essentiel pour encourager la recherche appliquée, développer l'expertise nationale et proposer des solutions scientifiques adaptées aux enjeux du secteur. À cette occasion, l'administration de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba a tenu à adresser ses remerciements et sa reconnaissance



à l'ensemble des équipes ayant contribué à la réussite de ces concours. Elle a notamment salué les enseignants chargés de l'élaboration des sujets et des questions, les membres des commissions de surveillance, de codification et d'organisation, ainsi que les fonctionnaires et les travailleurs mobilisés pour assurer le bon déroulement de cette opération. L'établissement a également mis en avant l'esprit de responsabilité, le sérieux et le dévouement dont ont fait preuve les différents intervenants tout au long de cette organisation. l'Université Badji Mokhtar d'Annaba confirme ainsi son engagement en faveur de la promotion de la recherche scientifique et du développement de formations doctorales répondant aux priorités nationales, particulièrement dans le domaine de la valorisation des ressources naturelles et du renforcement des compétences universitaires spécialisées.

L'ARMÉE AMÉRICAINE FAIT EXPLOSER DES TONNES DE MATÉRIEL MILITAIRE VIEILLISSANT ET TOXIQUE ; DES HABITANTS APPELÉS À ÉVACUER FACE AUX RISQUES DE POLLUTION

Donald Trump avait tenté de repousser l'explosion en raison du tollé suscité, mais elle a bien eu lieu, malgré les risques d'exposition au plomb, selon le monde fr.

L'armée américaine a détruit, mercredi 25 novembre, une vaste quantité de matériel explosif au plomb, plus utilisé depuis des années et stocké dans une usine du centre du pays située dans un village dont les habitants ont été appelés à évacuer du fait des risques de pollution.

Ces barils d'azoture de plomb, une substance sensible utilisée notamment dans les détonateurs et les amorces de munitions, ont explosé à 9 heures (heure locale, 16 heures à Paris), dégageant un épais nuage de fumée. Selon le New York Times, la détonation a été entendue à une quinzaine de kilomètres à la ronde.

Stockés depuis plus de quinze ans dans une usine de munitions de l'Iowa, les 68 barils contenant plus de 4 tonnes de ce matériel toxique étaient trop vieux pour être déplacés sans danger et pouvaient exploser à tout moment de manière incontrôlée, selon les autorités.

Mais l'opération a fait craindre qu'une grande quantité de résidus de plomb ne soit dissipée dans l'air et que les populations environnantes ne soient exposées à des risques importants. L'évacuation de tous les habitants a été recommandée à Middletown, petit village de 350 personnes cerné par les champs qui accueille l'usine de munitions où étaient stockés les barils. « Les personnes évacuées seront prévenues par téléphone » du moment où « elles pourront rentrer chez elles », a précisé l'armée.

Donald Trump voulait repousser l'explosion

« Mur d'eau » de 375 000 litres pour « absorber l'impact de l'explosion et les particules projetées », « barrières de mousse » : les autorités avaient détaillé mardi les mesures déployées pour contenir le plomb au moment de l'explosion.

Le local où était stocké l'azoture de plomb avait été entouré d'un impressionnant mur de sable, selon une vidéo publiée par l'armée sur X.

« L'explosion contrôlée et maîtrisée par l'armée a dépassé toutes les attentes et a été un énorme succès », s'est réjoui le ministre de l'armée de terre, Adam Telle, sur X. « Nous surveillons de près l'immense réseau de capteurs de l'EPA [l'Agence de protection de l'environnement] déployé dans toute la zone, et aucune mesure n'a jusqu'à présent dépassé 0,0 », a-t-il ajouté. Aucune trace de plomb n'a été détectée dans l'air une heure après l'explosion, affirme de son côté l'EPA, dans un communiqué.

« Super travail de l'armée de terre et des autres dans l'Iowa ! », a plus tard écrit le président, Donald Trump, sur son réseau Truth Social.

Le gouverneur démocrate de l'Iowa, Rob Sand, a remercié sur X les « experts sur le terrain », mais a dénoncé des « préparations (…) chaotiques et floues », et a reproché à l'administration Trump, dans les jours précédant l'explosion, sa gestion de l'opération.

Quelque 350 fermes pourraient être touchées par les émanations toxiques, d'après le ministère de l'agriculture. L'armée a invité les habitants sur X à « rester à l'intérieur et fermer les fenêtres » et rappelle que les



enfants de moins de 6 ans sont les plus vulnérables à l'exposition au plomb. Un périmètre d'évacuation autour de l'usine avait également été délimité. L'aire de jeu sera également « nettoyée au jet d'eau » par les pompiers.

Selon son directeur, Lee Zeldin, l'EPA devait « immédiatement » déployer du personnel sur place afin d'analyser la qualité de l'eau et des sols. « Toutes les mesures d'assainissement nécessaires seront mises en œuvre dans les heures qui suivent », a-t-il promis. Il a aussi encouragé les habitants à « essuyer avec un chiffon humide les surfaces extérieures que les enfants touchent, comme les aires de jeux, les rampes et les rebords de fenêtre », et a déclaré qu'un numéro de téléphone avait été mis à leur disposition. Lee Zeldin a expliqué ne pas vouloir reproduire les erreurs commises par l'EPA le 11 septembre 2001, quand l'agence « disait aux résidents de Manhattan que l'air était propre » après l'explosion des tours jumelles.

Face au tollé suscité par les risques sanitaires encourus, Donald Trump avait suspendu lundi l'explosion programmée dans l'attente d'une décision de justice, mais une cour d'appel a donné son feu vert dans la foulée.

daneMarK :

UNE NOUVELLE FUITE DE DONNÉES TOUCHE 11 000 PERSONNES

Pour le moment, l'auteur de la fuite n'a pas été identifié. Le nouvel incident s'inscrit dans un contexte de vigilance accrue lié à une hausse des piratages informatiques à travers l'Europe, selon le monde fr.

Le fichier central recensant les Danois et les autres résidents dans le pays scandinave a été à nouveau piraté, exposant les données de 11 000 personnes, a annoncé jeudi 26 novembre le ministère danois en charge du numérique.

En octobre, les autorités danoises avaient enregistré une fuite des données de 8,8 millions de personnes de ce même répertoire, les obligeant à actualiser et moderniser les procédures de sécurité. « L'incident a été arrêté grâce à un nouveau dispositif technique de surveillance des consultations, mis en place après le premier incident », est-il précisé.

Pour le moment, l'auteur de la fuite n'a pas été identifié. Le ou les auteurs de la première intrusion n'ont pas encore été identifiés par la police mais, en octobre, un hacker a pris contact, en anglais et par le biais d'une messagerie cryptée, avec le quotidien Politiken pour la revendiquer.

Selon le pirate, le mot de passe était : 123456

Au journal, le pirate a expliqué avoir trouvé en quelques heures une porte d'entrée pour s'immiscer dans le registre à l'aide des identifiants de connexion d'un ancien employé d'une petite entreprise danoise. Selon lui, le mot de passe de l'employé était : 123456.

« Le pirate raconte qu'il n'y avait aucune mesure de sécurité, comme par exemple une vérification à deux facteurs, et qu'il a donc pu commencer à effectuer des recherches dans le registre CPR [administration du registre national] », a écrit Politiken.

Selon ses dires, le hacker aurait effectué au total près de 15 millions de requêtes dans le fichier sur une période de dix jours, des données constatées par la rédaction du journal. Il s'agissait de demander si un numéro d'identification précis existait, et si c'était le cas, le registre communiquait le nom, l'adresse, la date de naissance, le sexe, la date du dernier déménagement, ainsi que le statut marital de la personne concernée.

Le pirate a enregistré l'ensemble de ces données, mais a affirmé au quotidien n'avoir « pas d'idées sur la manière dont elles pourraient être utilisées » et ne compter ni les vendre ni les divulguer.

En septembre, l'Agence pour la sécurité civile a relevé le niveau de menace de cyberattaques contre le Danemark, le considérant comme « élevé ». Le nouvel incident s'inscrit dans un contexte de vigilance accrue lié à une hausse des piratages informatiques, notamment sur des systèmes de réfrigération de supermarchés ainsi qu'une série de fausses alertes à la bombe visant des établissements scolaires et des avions à travers l'Europe, qui pourraient faire partie d'une campagne de guerre hybride, ce qui n'a pu être établi avec certitude faute d'éléments.

THAÏLANDE :

UNE EXPLOSION DANS UN DÉPÔT PÉTROLIER DE BANGKOK FAIT PROVISOIREMENT SEPT BLESSÉS

L'incendie, qui s'est déclenché dans la raffinerie, jeudi, en zone urbaine de la capitale thaïlandaise, est « désormais maîtrisé » selon les autorités, selon le monde fr.

Une importante explosion est survenue dans un dépôt pétrolier du sud-est de Bangkok, ont déclaré les autorités thaïlandaises jeudi 26 novembre. Un bilan provisoire, fourni à l'Agence France-Presse par un centre médical de la capitale, fait état de sept blessés.

Peu après l'explosion, alors que des flammes et des panaches de fumée étaient visibles sur de nombreuses vidéos relayées par des témoins de la scène, les habitants des environs ont reçu par message un ordre d'évacuation des autorités, précisant que « l'incendie [était] désormais maîtrisé ».

Parmi les sept personnes blessées, quatre d'entre elles sont dans un état grave, après avoir été classées en priorité « rouge » par le centre médical d'urgence Erawan, géré par les autorités municipales. Les trois autres, catégorisées en « jaune », sont moins sévèrement touchées.

Dans un communiqué publié sur Facebook, le bureau du district de Bang Na, l'arrondissement où a eu lieu l'explosion, a relayé l'invitation « à évacuer immédiatement les lieux », et confirmé que le site touché était celui « du dépôt pétrolier de Bangchak », géré par le conglomérat thaïlandais Bangchak Corporation.

« Toutes les unités de production ont été mises à l'arrêt à titre préventif », a déclaré l'entreprise dans un communiqué, affirmant que « la situation est sous contrôle » et que « la cause de l'incident fait actuellement l'objet d'une enquête », alors que les premiers contrôles de la qualité de l'air aux alentours



de la raffinerie « se déroulent normalement ».

La raffinerie, dont la capacité officielle est de 120 000 barils par jour, est la cinquième plus grande de Thaïlande et la seule située en zone urbaine. En juillet 2012, une explosion et un incendie survenus sur le même site avaient causé des dégâts dans un quartier résidentiel voisin.

EN EGYPTE, UN INCENDIE MEURTRIER SUR UNE AUTOROUTE DE L'AGGLOMÉRATION DU CAIRE FAIT UNE TRENTAINE DE VICTIMES

Le sinistre s'est déclaré lorsqu'un camion chargé de carburant s'est renversé sur un axe très fréquenté, selon les médias d'Etat. Le ministère de la santé égyptien a également fait état d'au moins 15 blessés, dont quatre dans un état critique, selon le monde fr.

Au moins 31 personnes ont trouvé la mort, mercredi 25 novembre, dans un incendie survenu sur une autoroute à Gizeh, dans l'agglomération du Caire, a annoncé le ministère de la santé égyptien. Des vidéos, authentifiées par l'Agence France-Presse, montrent un important feu et d'épais nuages de fumée monter sur les lieux du sinistre, dans le quartier populaire de Warraq.

Le feu s'est déclaré lorsqu'un camion-citerne, chargé de carburant, s'est renversé sur une autoroute périphérique très fréquentée, selon les médias d'Etat. Plusieurs véhicules, dont des transports en commun, ont également été ravagés par l'incendie.



« La scène était effroyable », a déclaré Abdel Rahman Khalil, affirmant qu'il était arrivé peu après l'accident et avait vu le camion renversé englouti par les flammes.

Une quarantaine d'ambulances ont été dépêchées sur place, a précisé le ministère de la santé égyptien dans un communiqué, recensant par ailleurs au moins 15 personnes blessées et transportées à l'hôpital, dont quatre dans un état critique. Une foule et des secours d'urgence se sont rassemblés sur place, tandis qu'un bulldozer retirait l'épave calcinée d'une voiture, ont montré les images. Le ministère de la santé a plus tard annoncé que le périphérique du Caire avait été rouvert à la circulation.

Identifier les victimes

Un porte-parole du gouvernement a affirmé aux médias locaux que le premier ministre, Moustafa Kemal Madbouli, avait ordonné l'ouverture d'une enquête sur les causes de l'accident, tandis que le procureur général d'Egypte a déclaré que des investigations avaient été lancées et que des analyses ADN seraient effectuées pour identifier les victimes.

Le porte-parole a ajouté que le gouvernement attendait des éclaircissements complets avant d'identifier de « futures mesures concernant le transport des produits pétroliers et les garanties de sûreté et de sécurité lors de telles opérations de transport ». L'Egypte, avec ses zones résidentielles informelles, ses infrastructures souvent vétustes, et sa forte densité de population, a connu plusieurs accidents et sinistres meurtriers ces dernières années.

Les délais d'intervention à rallonge des services de secours ne sont également pas rares dans ce pays d'Afrique du Nord, et les habitants prennent régulièrement l'initiative d'organiser eux-mêmes les opérations de sauvetage, y compris au sein de la mégalopole du Caire. En juillet 2025, l'incendie, dans la capitale, d'un centre de télécommunications crucial pour le réseau téléphonique et Internet du pays avait fait plusieurs morts et blessés.

Les accidents de la route sont également fréquents. Ils sont souvent attribués à une conduite imprudente, à un mauvais entretien des véhicules et à une application inégale de la réglementation, le code de la route étant par ailleurs largement ignoré. En 2025, près de 6 000 personnes ont péri dans des accidents de la route à travers le pays, selon l'agence nationale égyptienne des statistiques. Il y a moins d'un mois, une collision impliquant déjà un poids lourd à Gizeh avait provoqué la mort de 10 personnes et en avait gravement blessé 24 autres.

MadagaScar :

MARCO TSARADIA ÉLU PRÉSIDENT DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE, APRÈS LA DESTITUTION DE SITENY RANDRIANASOLONIAIKO, ACCUSÉ D'ABUS DE POUVOIR

M. Randrianasoloniaiko est régulièrement présenté comme l'un des artisans du rapprochement de Madagascar avec la Russie depuis l'arrivée au pouvoir du colonel Michaël Randrianirina, en octobre 2025.

Le candidat indépendant Marco Tsaradia, comptable et auditeur financier de 38 ans a été élu, mercredi 25 novembre, par 129 voix sur 130, a constaté l'Agence France-Presse.

Son prédécesseur, Siteny Randrianasoloniaiko, poids lourd de la vie politique locale, a été destitué pour abus de pouvoir. Plus de deux tiers des députés avaient voté sa chute lors d'un vote surprise.

M. Randrianasoloniaiko est considéré comme l'un des acteurs du rapprochement de Madagascar avec la Russie depuis que le colonel Michaël Randrianirina a pris le pouvoir par un coup d'Etat militaire l'année dernière. Depuis, le nouvel homme fort de Madagascar a accepté des livraisons d'armes russes et a été reçu par Vladimir Poutine.

Agé de 54 ans, l'ancien président de l'Assemblée avait été candidat à l'élection présidentielle en 2023. On lui prête également des ambitions pour l'élection présidentielle censée se tenir fin 2027, au terme de la période de transition politique en cours.

L'ancienne colonie française a connu de nombreux soulèvements politiques depuis son accès à l'indépendance en 1960, dont une élection interrompue qui a provoqué des tensions prolongées en 2002 et des coups d'Etat militaires en 2009 et 2025.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

Sport

NATIONAL

INTERNATIONAL

Mondial U17 2026

L'ALGÉRIE AFFRONTERA LE VENEZUELA EN 1/16E DE FINALE



La sélection algérienne de football des moins de 17 ans (U17) sera opposée au Venezuela en 1/16es de finale de la Coupe du monde 2026 de la catégorie, mardi 1er décembre à 16h30, sur le terrain N.8 du complexe Aspire Zone à Doha (Qatar).

Les Verts ont validé leur qualification pour ce tour à élimination directe en terminant à la deuxième place du groupe J avec six points, à l'issue de leur succès vendredi face à la République dominicaine (1-0), pour le compte de la troisième et dernière journée de la phase de groupes.

L'unique but de la rencontre a été inscrit par Yacine Abed à la 27e minute, permettant aux protégés du sélectionneur Amine Ghimouz d'enregistrer leur deuxième victoire consécutive, après celle obtenue mardi contre le Monténégro (2-1), grâce à un doublé du même joueur. Les cadets algériens avaient entamé le tournoi par une défaite face au Chili (2-4).

Dans l'autre rencontre du groupe J, le Chili s'est imposé devant le Monténégro (1-0), sur une réalisation de Baltazar Orostica (32e).

Au classement final, les Chiliens ont terminé en tête avec six points, à égalité avec l'Algérie, deuxième. La République dominicaine, troisième avec quatre unités, s'est également qualifiée parmi les huit meilleurs troisièmes, alors que le Monténégro, avec un seul point, a été éliminé.

Le Venezuela, prochain adversaire des jeunes Verts, a également terminé à la deuxième place de son groupe K avec un total de sept points. Les Sud-Américains ont successivement battu le Cameroun (2-1) et la Roumanie (1-0), avant de partager les points avec le Mexique (0-0), vendredi, lors de l'ultime journée.

Foot/ Mondial U17-2026

L'ALGÉRIEN YACINE ABED PARMI LES MEILLEURS BUTEURS DE LA PHASE DE GROUPES



L'ailier de la sélection algérienne des moins de 17 ans (U17), Yacine Abed, s'est illustré lors de la phase de groupes de la Coupe du monde U17, qui se déroule actuellement à Doha (Qatar), en occupant la deuxième place du classement des meilleurs buteurs avec quatre réalisations.

Auteur de prestations remarquées sous les couleurs nationales, le virevoltant attaquant de Paradou AC, figure parmi les joueurs les plus prolifiques de cette première phase, à égalité avec trois autres attaquants : le Sud-Coréen Kim Jiwoo, l'Ouzbek Sukhrob Sadirjanov et le Croate Jona Benkotic.

Le classement des buteurs est dominé par l'Espagnol Rafa Cruz et son compatriote Guillermo Trujillano, qui comptent cinq buts chacun.

Le joueur algérien a inscrit ses quatre buts lors des trois rencontres disputées par les jeunes Verts dans le groupe J, un face au Chili (2-4), un doublé contre le Monténégro (2-1) et un devant la République dominicaine (1-0), synonyme de qualification historique pour les 1/16es de finale.

La présence de l'attaquant algérien dans le haut du classement témoigne de son efficacité offensive et de sa contribution au parcours des Algériens dans cette compétition, où les jeunes talents algériens tentent de se distinguer face aux meilleures sélections du monde.

La prestation d'Abed face à la République dominicaine vient couronner une phase de groupes réussie pour le jeune attaquant algérien, dont le réalisme devant les buts a constitué un atout majeur pour la sélection algérienne dans sa quête d'aller le plus loin possible dans cette Coupe du Monde des U17.

Sport

ligUe deS chaMPionS / YoUng aFricanS - Mca

LE MOULOUDIA POUR UNE BONNE ENTRÉE EN JEU À ZANZIBAR



Le MC Alger, seul représentant algérien en Ligue des Champions d'Afrique de football, entame samedi son aventure en phase de poules avec un déplacement périlleux à Zanzibar, où il donnera la réplique aux Tanzaniens de Young Africans, au stade Amaan à 14h00 (heure algérienne).

Pour le champion d'Algérie en titre, l'objectif sera de réussir une bonne entame et de lancer idéalement sa campagne continentale avant de retrouver son public pour le choc face au Zamalek, le vendredi 4 décembre au stade de Douera (20h00). Le Doyen aborde ce rendez-vous avec un capital confiance renforcée par sa qualification arrachée face aux Nigérians d'Enugu Rangers. Battus (2-0) lors de la manche aller en déplacement, les Mouloudéens ont su puiser dans leurs ressources pour renverser la situation au retour. Portés par une belle réaction collective, ils ont signé une remontada spectaculaire en s'imposant sur le score de 3 à 0, validant ainsi leur billet pour la phase de groupes.

Sur le plan local, le MCA reste également sur un match nul face à la JS Kabylie, lundi à Tizi-Ouzou (1-1), en mise à jour du championnat. Un résultat qui intervient dans un contexte particulier, marqué par le départ de l'entraîneur tunisien Khaled Ben Yahia.

Ce changement à la tête de la barre technique ne semble toutefois pas avoir déstabilisé outre mesure les Algérois, qui ont montré de belles ressources en réagissant sous la conduite de son entraîneur intérimaire, le Tunisien Karim Delhoum.

Les Tanzaniens restent sur une série de six rencontres sans défaite, toutes compétitions confondues, et affichent une belle régularité depuis plusieurs semaines. Deuxièmes au classement du championnat local avec 28 points, ils accusent cinq longueurs de retard sur le leader, Simba SC. Un adversaire qui aura à cœur de profiter de l'avantage du terrain pour réussir lui aussi son entrée en matière.

PreMier leagUe

AVANT LE CHOC ARSENAL - MANCHESTER CITY, À CHACUN SES PROBLÈMES



Le leader Arsenal, moins flamboyant depuis un mois entre longues séquences de domination parfois stérile et petits trous d'air coupables, accueille une équipe de Manchester City cernée par les nuages. Ce choc est prévu dimanche à Londres (17h30).

L'affiche entre Gunners et Citizens, troisièmes avec six points de moins, demeure un blockbuster très attendu. Mais aucun des deux acteurs n'a donc crevé l'écran ces dernières semaines, pour des raisons diverses.

Reconnu coupable de fraude financière à grande échelle fin septembre, City a tenu bon sur le terrain pendant quatre semaines, avant de perdre le fil d'une saison pourtant bien lancée, sportivement parlant.

L'équipe d'Enzo Maresca n'a gagné que deux de ses sept derniers matches toutes compétitions confondues, dont l'un aux tirs au but (contre Brighton en Coupe de la Ligue),

HAALAND
EN PANNE

Offensivement, l'attaque n'est plus aussi pétillante qu'avant, notamment du côté d'Erling Haaland, très éloigné de ses hauts standards habituels avec seulement un but marqué lors de ses cinq derniers matches en club.

Son langage corporel envoie des signaux d'agacement depuis quelques temps, mais Maresca a tenu à dégonfler tout souci concernant son attaquant-vedette. «C'est normal que les résultats aient une petite influence sur le moral, mais je ne vois aucun problème avec Erling».

Globalement, en dépit de résultats en chute libre, le successeur de Pep Guardiola a jugé «normal» que Manchester City connaisse une période de transition, par définition imparfaite. «Je suis parfaitement serein, il n'y a aucune panique», a assuré l'Italien vendredi.

Il a pourtant des soucis à régler, rapidement, dans sa défense. L'équipe de Gianluigi Donnarumma a concédé au moins deux buts lors de huit de ses 12 derniers matches, parfois en gagnant (5-3 contre Sunderland en septembre), parfois en somBrant (défaite 3-1 à Nottingham en novembre).

28 tirs, un but

Dans le camp d'en face, Arsenal connaît aussi quelques dysfonctionnements, certes bien moins encombrants. Sur le mois écoulé, les Londoniens ont été éliminés par une équipe de 4e division en Coupe de la Ligue (avec une formation remaniée) et ont connu des passages à vide, en seconde période, de manière répétée contre le Slavia Prague (2-1), Newcastle (2-2) et Dortmund (1-1).

Au milieu de tout cela, il y a eu une victoire méritante à Liverpool (1-0) et un succès étriqué contre Hull (1-0). En championnat, l'équipe de Mikel Arteta est celle qui a mis le moins de buts parmi les membres actuels du Top-6 (17 en onze journées).

Arsenal domine toujours autant ses adversaires dans le jeu, mais il pèche par une certaine inefficacité en attaque. Mardi, contre le Borussia Dortmund

FootBall

CHAMPIONS EN TITRE, MESSI ET L'INTER MIAMI DÉJÀ À LA PORTE EN MLS



Le champion en titre de MLS… a fini dehors. L'Inter Miami, emmené par l'attaquant argentin Lionel Messi, a été éliminé ce vendredi au premier tour des playoffs du championnat de football nord-américain par le Columbus Crew.

Miami était condamné à gagner après sa défaite 3-0 à domicile lors du match initial, le premier tour des playoffs se disputant au meilleur des trois matchs. Mais l'équipe de Floride s'est inclinée 1-0, après un but dans le temps additionnel de l'Uruguayen Santiago Rodriguez (90e + 2).

UNE SAISON
RECORD POUR
MESSI

Cette défaite d'entrée est la deuxième pour Lionel Messi, qui a rejoint l'Inter Miami en 2023. L'année dernière, l'iconique gaucher avait remporté la MLS avec Miami, ajoutant un trophée à son incroyable collection (avec, entre autres, un titre de champion du monde en 2022, quatre sacres en Ligue des champions avec le FC Barcelone et dix titres de la Liga, le championnat espagnol).

Miami, qui a aligné vendredi aux côtés de Messi le milieu Rodrigo De Paul, le Brésilien Casemiro et fait entrer l'Uruguayen Luis Suarez en fin de match, s'est procuré de belles occasions sous la pluie de l'Ohio mais n'est jamais parvenu à ouvrir le score. Alors que la rencontre semblait se diriger vers les tirs au but, la défense de l'Inter Miami a laissé Rodriguez contrôler dans la surface un centre du Marocain Anass Zaroury, et tromper le gardien canadien Dayne St Clair d'un tir du droit à bout portant.

Le champion du monde argentin est le meilleur buteur de la saison régulière avec 26 réalisations, et reste favori pour le titre de meilleur joueur de l'exercice.





COMMENT LA RECONNAISSANCE FACIALE DÉVERROUILLE VOTRE TÉLÉPHONE

Vous regardez votre téléphone, et il s›ouvre. Pas de code, pas d›empreinte. Juste votre visage. Ce geste est devenu si banal qu›on n›y pense plus. Et pourtant, derrière cette simplicité apparente, il y a une technologie complexe, qui a mis des années à être mise au point, et qui repose sur un principe étonnamment simple : projeter des milliers de points invisibles sur votre visage.



le proJecteur de points: une cArte 3d en une frAction de seconde

La reconnaissance faciale moderne, celle qui équipe les smartphones haut de gamme, ne fonctionne pas avec une simple caméra. Elle utilise un système de profondeur, souvent appelé Face ID ou reconnaissance faciale 3D. Le principe : un projecteur miniature, caché dans l›encoche ou sous l›écran, envoie des milliers de points infrarouges sur votre visage. Ces points sont invisibles à l›œil nu, mais une caméra infrarouge les capte.

Chaque point est déformé par les reliefs de votre visage : le nez, les pommettes, le menton, les orbites. En analysant ces déformations, le téléphone reconstruit une carte 3D de votre visage, avec une précision de l›ordre du millimètre. Cette carte est ensuite comparée à celle qui a été enregistrée lors de la configuration. Si les deux correspondent, le téléphone se déverrouille.

pourquoi une photo ne peut pAs tromper le sYstème

C›est là que la technologie devient vraiment intéressante. Une simple photo de votre visage ne suffit pas à tromper le système. Parce que la photo est plate. Elle n›a pas de profondeur. Le projecteur de points infrarouges ne peut pas cartographier un visage qui n›existe pas en trois dimensions.

Certains systèmes moins sophistiqués, qui utilisent seulement une caméra 2D, peuvent être trompés par une photo, une vidéo, ou un masque. Mais les systèmes 3D, équipés de capteurs de profondeur, résistent à ces attaques. Ils vérifient que le visage est bien réel, qu›il bouge, qu›il a des reliefs. C›est pourquoi les fabricants insistent sur l›importance du capteur de profondeur dans la sécurité.

oÙ sont stocKées vos données fAciAles

C›est une question que beaucoup de gens se posent, et la réponse est rassurante. Sur les smartphones modernes, les données faciales ne sont pas envoyées dans le cloud. Elles sont stockées localement, dans une puce sécurisée, souvent appelée Secure Enclave ou Trust Zone. Cette puce est isolée du reste du système, et même le fabricant du téléphone ne peut pas y accéder.

Le téléphone ne stocke pas une image de votre visage. Il stocke une représentation mathématique, une carte de points, qui ne peut pas être reconvertie en photo. Même si quelqu›un parvenait à extraire ces données, il n›obtiendrait pas une image de vous. Il obtiendrait un ensemble de coordonnées, inutilisable sans le système qui les a générées.

pourquoi ÇA mArche dAns le noir

La reconnaissance faciale 3D fonctionne dans l›obscurité totale. Parce qu›elle n›utilise pas la lumière visible. Le projecteur infrarouge émet sa propre lumière, invisible pour l›œil humain, mais captée par la caméra infrarouge. Le téléphone n›a donc pas besoin de lumière ambiante pour vous reconnaître.

les limites: mAsques, JumeAux et vieillissement

La technologie n›est pas parfaite. Les masques peuvent parfois tromper le système, surtout s›ils couvrent une partie du visage. C›est pourquoi les fabricants ont ajouté des options : déverrouillage avec un masque, si le haut du visage est visible, ou reconnaissance des yeux seuls.

Les jumeaux identiques peuvent aussi poser problème, car leurs visages sont très similaires. Les systèmes les plus récents intègrent des capteurs supplémentaires, comme la détection du regard ou de la profondeur, pour réduire ce risque. Mais aucun système n›est infaillible à 100 %.

Enfin, le vieillissement peut affecter la reconnaissance. Le téléphone apprend progressivement, à chaque déverrouillage, et s›adapte aux changements progressifs de votre visage. Mais un changement brutal, comme une barbe soudaine ou une chirurgie esthétique, peut nécessiter une reconfiguration.

ce qu›il fAut retenir

La reconnaissance faciale n›est pas de la magie. C›est de la physique, de l›optique, et de l›algorithmique. Des milliers de points infrarouges, une carte 3D, une comparaison mathématique. Et une promesse : celle de pouvoir déverrouiller son téléphone sans y penser. Une promesse tenue, la plupart du temps.

COMMENT UN DRONE RESTE STABLE EN VOL

Un drone à quatre hélices, ou quadrirotor, est une machine étrange. Il n’a pas d’ailes, pas de queue, pas de gouvernail. Juste quatre hélices qui tournent. Et pourtant, il vole. Il monte, il descend, il avance, il recule, il tourne. Comment fait-il pour rester stable, alors que rien ne le maintient en l’air ?

le secret: quAtre hélices qui se compensent

La première chose à comprendre, c’est que les quatre hélices ne tournent pas dans le même sens. Deux tournent dans le sens horaire, deux dans le sens antihoraire. Elles sont disposées en diagonale : les deux hélices opposées tournent dans le même sens.

Pourquoi cette disposition ? Parce que chaque hélice, en tournant, crée une force de couple : elle a tendance à faire tourner le drone dans le sens inverse de sa rotation. Si toutes les hélices tournaient dans le même sens, le drone tournerait sur lui-même. En faisant tourner deux hélices dans un sens et deux dans l’autre, les couples s’annulent. Le drone reste stable.

le contrÔle de lA vitesse: monter, descendre, AvAncer

Pour monter, le drone augmente la vitesse des quatre hélices en même temps. La portance augmente, et le drone s’élève. Pour descendre, il réduit la vitesse des quatre hélices.

Pour avancer, il accélère les deux hélices arrière et ralentit les deux hélices avant. Le drone s’incline vers l’avant, et la portance, qui est perpendiculaire au plan des hélices, le pousse vers l’avant. C’est ce qu’on appelle le tangage (pitch).

Pour tourner, il accélère les hélices d’un côté et ralentit celles de l’autre. Le drone pivote sur lui-même. C’est le lacet (yaw). Pour se déplacer latéralement, il incline le drone sur le côté. C’est le roulis (roll).

les cApteurs: les Yeux et l’oreille interne du drone

Un drone ne pourrait pas voler sans ses capteurs. Il en embarque plusieurs, qui fonctionnent en permanence et corrigent sa trajectoire des centaines de fois par seconde.

Le premier est le gyroscope. Il mesure la vitesse de rotation du drone autour de ses trois axes. Il détecte les mouvements parasites : une rafale de vent, une vibration, une inclinaison non désirée. Le gyroscope envoie ces informations au contrôleur de vol, qui corrige immédiatement la vitesse des hélices.

Le deuxième est l’accéléromètre. Il mesure l’accélération linéaire du drone, dans les trois directions de l’espace. Il détecte les mouvements de translation, et permet de maintenir le drone en position stable. Ensemble, le gyroscope et l’accéléromètre forment une centrale inertielle (IMU), qui est le cœur de la stabilité du drone.

Le troisième est le baromètre. Il mesure la pression atmosphérique, qui varie avec l’altitude. Il permet au drone de maintenir une hauteur constante, sans dériver vers le haut ou vers le bas. C’est particulièrement utile pour les drones de prise de vue, qui doivent rester stables à une altitude donnée.

Enfin, le GPS. Il donne la position du drone en latitude, longitude et altitude. Il permet le maintien de position (position hold), c’est-à-dire la capacité du drone à rester immobile dans l’air, même en cas de vent. Sans GPS, le drone dériverait lentement, et le pilote devrait constamment corriger.

lA boucle de contrÔle: des centAines de corrections pAr seconde

Tous ces capteurs envoient leurs données à un contrôleur de vol, un petit ordinateur qui analyse les informations et prend des décisions. Le contrôleur compare la position réelle du drone à la position souhaitée, et calcule les corrections nécessaires. Il envoie ensuite des ordres aux variateurs de vitesse (ESC), qui ajustent la vitesse de chaque hélice.

Cette boucle de contrôle fonctionne des centaines de fois par seconde. C’est ce qui permet au drone de rester stable, même dans des conditions difficiles. Une rafale de vent ? Le gyroscope la détecte, le contrôleur corrige, les hélices s’ajustent. Le drone ne bouge presque pas.

ce qu’il fAut retenir

Un drone n’est pas un objet magique. C’est un système complexe, qui combine mécanique, électronique et algorithmique. Quatre hélices qui se compensent, des capteurs qui mesurent en permanence, un contrôleur qui corrige sans relâche. Et une chose essentielle : la rapidité. Un drone stable est un drone qui corrige plus vite qu’il ne dérive. C’est là toute la magie.





L'AHELLIL DU GOURARA

LA POÉSIE CHANTÉE DES OASIS, PATRIMOINE DE L'HUMANITÉ

Au sud-ouest de l'Algérie, dans la région du Gourara, une centaine d'oasis abritent une tradition qui ne ressemble à aucune autre. L'Ahellil est un genre poétique et musical, emblématique de la population zénète, qui se pratique lors des cérémonies collectives. Inscrit au patrimoine immatériel de l'UNESCO en ٢٠٠٨, il est bien plus qu'un spectacle : c'est un rituel de cohésion, un langage communautaire, une mémoire transmise par le chant et le cercle

un Art totAl: poésie, chAnt, musique et dAnse

L'Ahellil est difficile à classer. Il est simultanément poésie, chant polyphonique, musique et danse. Une performance réunit un joueur de bengri (une flûte), un chanteur, et un chœur qui peut compter jusqu'à une centaine de personnes. Les choristes se tiennent épaule contre épaule, en cercle autour du chanteur, et se déplacent lentement en claquant des mains .

Ce qui frappe d'abord, c'est la voix. Le chanteur principal ne chante pas seul : il lance une phrase, et le chœur la reprend, l'amplifie, la transforme. C'est un dialogue, une conversation musicale où chaque participant trouve sa place. Les paroles sont en zénète, la langue berbère locale, et elles parlent d'amour, de foi, de la vie dans le désert, de la beauté des oasis. La poésie n'est pas décorative : elle est le cœur du rituel.

La structure de la performance suit un ordre immuable, décidé par l'instrumentiste ou le chanteur. Elle se déroule en trois parties. La première, le lemserreh, est ouverte à tous : on y chante des airs courts et connus, jusque tard dans la nuit. La deuxième, l'aougrout, ne concerne que les interprètes expérimentés, qui continuent jusqu'à l'aube. La troisième, le tra, s'achève au lever du jour et n'implique que les plus accomplis . Cette progression n'est pas seulement temporelle : elle est symbolique. Elle dit l'endurance, la transmission, et la force d'une communauté qui veille ensemble.



un rituel de cohésion sociAle

L'Ahellil n'est pas un concert. C'est un rituel collectif. Il se pratique lors des fêtes religieuses, des mariages, des cérémonies, et il rassemble toute la communauté. Les hommes se placent en cercle, épaule contre épaule, et ils chantent ensemble. Ce contact physique n'est pas anodin : il symbolise l'unité, la solidarité, la force du groupe. On chante pour oublier la dureté du quotidien, pour célébrer un moment heureux, pour transmettre une mémoire.

Les paroles, transmises oralement de génération en génération, portent une sagesse ancienne. Elles parlent de la vie dans le désert, de la beauté des oasis, de la foi, de l'amour. Elles sont souvent improvisées, adaptées à l'occasion. Le chanteur peut puiser dans un répertoire connu, ou inventer de nouveaux vers. C'est un art vivant, qui se réinvente à chaque performance.

une trAdition menAcée

L'Ahellil est aujourd'hui en danger. Le nombre d'occasions de le pratiquer diminue, en raison de la rarité des fêtes traditionnelles, de l'exode des jeunes vers les villes, et de la préférence croissante pour les enregistrements plutôt que la participation en direct . La langue zénète elle-même est menacée de disparition, ce qui fragilise encore davantage la transmission.

Les jeunes générations, attirées par d'autres formes de musique, par les écrans, par la vie urbaine, s'éloignent de cette tradition. Les anciens, qui détiennent le savoir, vieillissent. Et avec eux, c'est tout un répertoire de poèmes, de mélodies, de gestes qui risque de disparaître. L'UNESCO a tiré la sonnette d'alarme en inscrivant l'Ahellil sur la liste du patrimoine immatériel nécessitant une sauvegarde urgente.

des initiAtives pour sAuvegArder

Pourtant, des initiatives existent. Des associations locales organisent des festivals, des rencontres, des ateliers. Des chercheurs enregistrent les performances, transcrivent les paroles, documentent les mélodies. Des écoles tentent d'intégrer l'Ahellil dans leurs programmes. Et l'inscription à l'UNESCO a permis de mobiliser des financements, de sensibiliser le public, de donner une visibilité internationale à cette tradition.

Mais la sauvegarde ne se fera pas seulement par les institutions. Elle se fera par les communautés elles-mêmes, par les familles qui continuent de chanter, par les jeunes qui acceptent d'apprendre, par les anciens qui acceptent de transmettre. L'Ahellil n'est pas un objet de musée. C'est une pratique vivante, qui a besoin de corps, de voix, de cercles, pour exister.

LE PAIN ALGÉRIEN

KHOBZ EL DAR, KESRA, MATLOUE

Il y a une chose que l'on ne remarque plus, tant elle est présente. Sur toutes les tables, à tous les repas, dans tous les quartiers. Le pain. En Algérie, le pain n'est pas un simple accompagnement. C'est un aliment central, un symbole, un lien. On l'appelle khobz, et il existe sous des dizaines de formes, de textures, de noms. Chacun raconte une région, une famille, une mémoire.

KhobZ el dAr: le pAin de lA mAison

Le khobz el dar, littéralement « le pain de la maison », est le pain domestique par excellence. Il est préparé à la maison, souvent par les femmes, dans un four traditionnel ou un four moderne. Sa recette est simple : farine, eau, levure, sel. Mais chaque famille a sa façon de le pétrir, de le laisser lever, de le cuire.

Le khobz el dar est généralement rond, épais, avec une mie dense et une croûte dorée. On le rompt à la main, jamais au couteau, et on le partage. Il accompagne les plats en sauce, les ragoûts, les salades. Il sert aussi de couvert : on y enroule un morceau de viande, une bouchée de légumes, une cuillère de harissa. Le pain est un outil autant qu'un aliment.

KesrA : lA gAlette des hAuts plAteAux

La kesra est une galette de semoule, souvent épaisse, cuite sur une plaque ou dans un four. Elle est originaire des hauts plateaux et des régions berbères. Sa texture est plus dense, plus rustique que celle du khobz el dar. Elle se conserve longtemps, ce qui en fait un pain de voyage, un pain de berger.

Il existe de nombreuses variantes : kesra à l'huile d'olive, kesra au cumin, kesra fourrée de dattes ou d'oignons. Chaque région a sa version. Dans les Aurès, la kesra est souvent préparée avec de la semoule fine et cuite sur un tajine en terre. Dans le Sud, elle peut être parfumée à la fleur d'oranger. C'est un pain de transmission, souvent préparé par les grands-mères, qui en connaissent tous les secrets.

mAtloue: le pAin des villes

Le matloue est un pain plus léger, plus aéré, souvent associé aux villes. Il est préparé avec de la farine de blé, parfois mélangée à de la semoule. Sa mie est moelleuse, sa croûte fine. Il est cuit dans un four à pain, souvent collectif, ou dans un four domestique.

Le matloue est le pain du quotidien dans de nombreuses régions. On le trouve chez le boulanger, mais aussi dans les familles qui continuent de le préparer. Il accompagne les repas simples, les sandwiches, les petits déjeuners. C'est un pain discret, mais essentiel.

le boulAnger du quArtier

Il y a une figure qui traverse toutes les villes d'Algérie : le boulanger du quartier. Celui qui ouvre tôt le matin, qui enfourne les pains, qui les aligne sur des étagères, qui les vend à la chaîne. On y va à pied, on fait la queue, on discute. Le boulanger connaît ses clients, leurs habitudes, leurs préférences. Il sait qui veut un pain bien cuit, qui préfère le matloue au khobz, qui vient le vendredi pour la kesra.

Le boulanger du quartier est un point de repère. Il structure la journée, il crée du lien. Dans les villes où tout accélère, il reste un lieu de lenteur, de contact, de convivialité. On n'y va pas seulement pour acheter du pain. On y va pour être ensemble, pour échanger un mot, pour sentir l'odeur du four.



un pAtrimoine vivAnt

Le pain algérien n'est pas une relique. Il est encore là, sur les tables, dans les fours, dans les mains. Les jeunes générations apprennent les recettes, les gestes, les proportions. Les boulangeries se modernisent, mais gardent l'essentiel : le goût, la texture, la chaleur.

Et dans un pays où le pain a longtemps été subventionné, où il a nourri des générations, il garde une valeur symbolique forte. Il est un rappel que les choses simples, quand elles sont faites avec soin, peuvent être les plus précieuses.











LA QAL'A DES BENI HAMMAD

LA CAPITALE OUBLIÉE DES MONTS DU M'SILA

Il y a des sites qui attirent les foules, et il y a des sites qui attendent. La Qal'a des Beni Hammad appartient à cette seconde catégorie. À 36 kilomètres au nord-est de M'Sila, à 1 000 mètres d'altitude, sur le flanc sud du Djebel Maâdid, les ruines d'une ville entière reposent dans un paysage d'une beauté saisissante. C'était la première capitale des émirs hammadides, fondée en 1007 par Hammad, fils de Bologhine, le fondateur d'Alger. Aujourd'hui, seuls quelques milliers de visiteurs s'y rendent chaque année. Et pourtant, ce site classé au patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1980 est l'un des complexes monumentaux les plus intéressants et les plus précisément datés de la civilisation islamique.

une forteresse devenue métropole

L'histoire de la Qal'a commence par un acte d'émancipation. Hammad ibn Bouloughine, gouverneur du Maghreb central pour le compte des Zirides, obtient de son neveu Badis, émir d'Ifriqiya, le droit de ne jamais lui être soumis et de conserver les territoires qu'il parviendrait à conquérir. Fort de cette indépendance, il fonde sa propre capitale sur un site stratégique : un plateau incliné, protégé au nord par le Djebel Takerboust, à l'ouest par le mont Gourayan, et à l'est par les gorges de l'Oued Fradj.

La ville n'était pas seulement une place forte militaire. Elle est devenue, au XIe siècle, un centre de commerce et de culture qui attirait les caravanes d'Irak, du Hedjaz, d'Égypte, de Syrie et de tout le Maghreb. Le géographe al-Bakri, qui y a vécu, la décrit comme « une grande et puissante forteresse militaire… et un centre de commerce ». Ibn Khaldoun précise que cette abondance de voyageurs était due aux richesses offertes par la nouvelle capitale à ceux qui s'intéressaient aux sciences, au commerce et aux arts. Des sages, des poètes et des théologiens s'y sont installés, particulièrement après l'occupation de Kairouan par les Hilaliens.

l'enceinte et les vestiges

La Qal'a est entourée d'une enceinte fortifiée de 7 kilomètres, partiellement démantelée par les Almohades en 1152. À l'intérieur, les archéologues ont mis au jour un ensemble monumental remarquable. La grande mosquée est l'un des édifices les plus impressionnants. Sa salle de prière compte 13 nefs et 8 travées, ce qui en fait la plus grande d'Algérie après celle de Mansourah. Son minaret, haut de 25 mètres, est considéré comme le plus ancien d'Algérie après celui de Sidi Boumerouane. Les historiens de l'art y voient le prototype d'une composition ternaire qui se retrouve notamment à la Giralda de Séville.

Autour de la mosquée, les fouilles ont révélé une série de palais qui témoignent du raffinement de la civilisation hammadide. Le Palais des Émirs se situe au nord du minaret. Le Palais de la Mer (Dar al-Bahr) doit son nom à son bassin rectangulaire de 67 mètres sur 47, au bord duquel une rampe servait à lancer des barques. Des récits de visiteurs contemporains mentionnent des spectacles nautiques dans ce bassin. Le Palais du Manar, établi sur un piton rocheux, domine les environs. Et les jardins, qui s'étendaient sur près de 100 mètres à l'est du complexe, n'ont pas encore été entièrement explorés.

une civilisAtion dispArue

Ce qui rend la Qal'a si précieuse, c'est qu'elle est l'un des témoignages les plus complets d'une civilisation aujourd'hui disparue. Les Hammadides ont régné sur le Maghreb central pendant un peu plus d'un siècle, avant que leur capitale ne soit abandonnée en 1090, sous la menace de l'invasion hilalienne, au profit de Béjaia. La ville est ensuite pillée et partiellement détruite par les Almohades en 1152. Ibn Khaldoun décrit la scène : les Hilaliens « vinrent camper devant la Qal'a, en ruinèrent les alentours, en détruisirent les jardins, en chassèrent les habitants ».

Malgré cette destruction, les vestiges sont restés intacts dans leur ensemble, formant un ensemble cohérent. Les fouilles ont livré des poteries, des bijoux, des monnaies, des céramiques, et des fontaines décoratives ornées de motifs de lions. Chaque objet confirme le niveau de civilisation élevé atteint par les Hammadides.

un pAtrimoine méconnu

La Qal'a des Beni Hammad est aujourd'hui l'un des sites les plus importants d'Algérie, mais l'un des moins visités. L'UNESCO le reconnaît : le site est fréquenté par « à peine quelques milliers de visiteurs annuellement ». Le tourisme ne constitue pas une menace pour sa conservation, mais l'absence de visiteurs signifie aussi une absence de reconnaissance, de moyens, et de pression pour préserver le site.

La gestion est confiée à l'Office de gestion et d'exploitation des biens culturels, qui coordonne avec la Direction de la Culture de la wilaya de Sétif. Mais les besoins en financement et en personnel spécialisé restent considérables. Les vestiges sont vulnérables à la dégradation naturelle et aux intempéries. Et le plan de protection et de mise en valeur du site attend encore les moyens de sa mise en œuvre.

ce que lA qAl'A nous dit

La Qal'a des Beni Hammad n'est pas un site mort. C'est une archive de pierre, un témoignage d'une époque où le Maghreb central était un carrefour de commerce, de savoir et d'art. Elle dit la grandeur d'une dynastie qui a osé défier le pouvoir central, construire une capitale, et créer une civilisation qui a influencé l'architecture de l'Andalousie et de la Sicile.

Elle dit aussi la fragilité de cet héritage. Un site que peu de gens connaissent, que peu de gens visitent, et qui attend, patiemment, que l'on vienne le regarder. La Qal'a n'a pas besoin de publicité. Elle a besoin de visiteurs, de chercheurs, de gardiens. Elle a besoin que l'on se souvienne.









PERTE D'APPÉTIT :
Quelles sont les causes et quand faut-il s'inquiéter ?



Lorsqu'une perte d'appétit s'installe dans la durée ou s'accompagne d'une perte de poids, elle mérite d'être prise au sérieux. Le point avec Maryse Zaleski, médecin généraliste.

Ne plus avoir faim pendant quelques jours, cela peut arriver à tout le monde. Stress, infection, problème digestif, médicament…

Les causes d'une perte d'appétit sont nombreuses et souvent bénignes.

quelles sont les principales causes d'une perte d'appétit ?

Une perte d'appétit peut avoir des origines variées. «Il faut d'abord distinguer le fait de ne pas avoir faim du fait de ne pas pouvoir manger», pose d'emblée le Dr Maryse Zaleski-Zamenhof, médecin généraliste chez MEDADOM. Une douleur dentaire, des difficultés à avaler ou des douleurs abdominales peuvent ainsi conduire à réduire son alimentation, sans que l'appétit ait nécessairement disparu.

Le stress, l'anxiété ou la dépression

Les causes psychologiques sont fréquentes. Un stress important, un deuil, de l'anxiété ou une dépression peuvent entraîner une diminution de l'appétit. Certains signes associés doivent notamment attirer l'attention : «Quand la perte d'appétit s'accompagne d'une perte d'envie, de troubles du sommeil ou d'un isolement social, cela peut faire penser à une dépression», indique le médecin.

une infection ou une maladie inflammatoire

Une infection peut également couper l'appétit, notamment lorsqu'elle s'accompagne de fièvre. Cela peut être le cas lors d'une infection urinaire ou digestive, par exemple. Plus largement, un état inflammatoire peut entraîner une diminution de l'envie de manger.

Les troubles digestifs

Les problèmes digestifs figurent aussi parmi les causes fréquentes : nausées, gastrite, constipation, douleurs abdominales, vomissements ou troubles du transit peuvent rendre les repas moins attirants. Certaines maladies inflammatoires du côlon ainsi que des maladies du foie ou du pancréas peuvent également s'accompagner d'une perte d'appétit. Les nausées et vomissements du début de grossesse peuvent, eux aussi, diminuer temporairement l'envie de manger.

les problèmes dentaires et les troubles du goût

L'état de la bouche peut jouer un rôle important. Des aphtes, des douleurs dentaires ou une bouche sèche, notamment liée à certains médicaments, peuvent rendre l'alimentation moins agréable. Chez les personnes âgées, des problèmes dentaires ou une mauvaise santé bucco-dentaire peuvent ainsi contribuer à une diminution du plaisir de manger. Certaines infections, comme la Covid-19, peuvent par ailleurs perturber le goût et l'odorat et, par conséquent, modifier l'envie de manger.

les maladies chroniques

De nombreuses maladies chroniques peuvent s'accompagner d'une perte d'appétit, notamment les pathologies respiratoires, cardiaques, rénales, hépatiques ou neurologiques. Le cancer peut également diminuer l'appétit, à la fois en raison de la maladie elle-même et de certains traitements. «La radiothérapie et la chimiothérapie peuvent provoquer des nausées ou des douleurs qui coupent l'envie de manger», précise le médecin.

certains médicaments

Certains traitements peuvent également modifier l'appétit. C'est notamment le cas des analogues du GLP-1, utilisés dans le traitement du diabète et de l'obésité. «l faut qu'ils soient bien utilisés, parce qu'ils peuvent provoquer des troubles digestifs qui font que les personnes ne mangent plus assez», souligne notre interlocutrice.

D'autres médicaments, notamment certains psychotropes utilisés dans les troubles de l'attention, peuvent également couper la faim. Les traitements à base d'opioïdes peuvent provoquer des nausées et de la constipation, tandis que certains antibiotiques peuvent entraîner des troubles digestifs, comme des nausées ou des diarrhées.

L'isolement social, particulièrement chez les personnes âgées

Les facteurs sociaux ne doivent pas être négligés, notamment chez les personnes âgées. Une personne isolée peut avoir moins envie de préparer ses repas ou de manger seule. Les difficultés financières ou une perte d'autonomie peuvent également compliquer l'accès à une alimentation suffisante et contribuer à la perte d'appétit.

quand une perte d'appétit doit-elle inquiéter ?

Une perte d'appétit ponctuelle n'est généralement pas préoccupante. En revanche, lorsqu'elle dure et entraîne une perte de poids, elle doit être évaluée. «Chez une personne de plus de 70 ans, une perte de plus de 5 % du poids en un mois ou de plus de 10 % en six mois est notamment considérée comme importante et doit conduire à consulter», prévient la spécialiste.

Certains signes nécessitent par ailleurs un avis médical rapide : impossibilité d'avaler, incapacité à garder les liquides, fièvre, tremblements, confusion, désorientation ou dégradation de l'état général.

quelles peuvent être les conséquences d'une perte d'appétit prolongée ?

Lorsque l'alimentation devient insuffisante pendant une période prolongée, l'organisme risque de manquer de nombreux nutriments essentiels. «Il peut y avoir des carences en protéines, vitamines, fer, zinc, calcium ou magnésium», complète-t-elle. La perte d'appétit peut également entraîner une perte de masse musculaire. Un cercle vicieux peut alors s'installer, notamment chez les personnes âgées, chez qui la fonte musculaire peut avoir des conséquences importantes sur l'autonomie.

Chez l'enfant, une alimentation insuffisante et prolongée doit également être prise au sérieux, notamment lorsqu'elle s'accompagne d'une perte de poids ou d'un ralentissement de la croissance.

comment retrouver l'appétit ?

La première étape consiste à rechercher la cause de cette perte d'appétit. Le médecin va notamment évaluer la perte de poids et rechercher une éventuelle fonte musculaire.

Au quotidien, plusieurs astuces peuvent néanmoins aider à faciliter les repas. Mieux vaut éviter de remplir excessivement l'assiette : une petite quantité peut être plus appétissante lorsqu'on n'a pas faim. «Il faut que ce soit joli», conseille le Dr Maryse Zaleski - Zamenhof. La présentation des aliments et le plaisir associé au repas comptent donc aussi.

Il est également préférable de ne pas trop boire pendant le repas afin de ne pas se sentir rapidement rassasié. Lorsque les besoins nutritionnels sont importants malgré un petit appétit, les plats peuvent être enrichis, par exemple avec de la crème.

Chez une personne âgée ou isolée, le simple fait de partager le repas peut également faire une différence. «Donner les aliments que la personne apprécie, lui tenir compagnie», peut contribuer à lui redonner envie de manger.

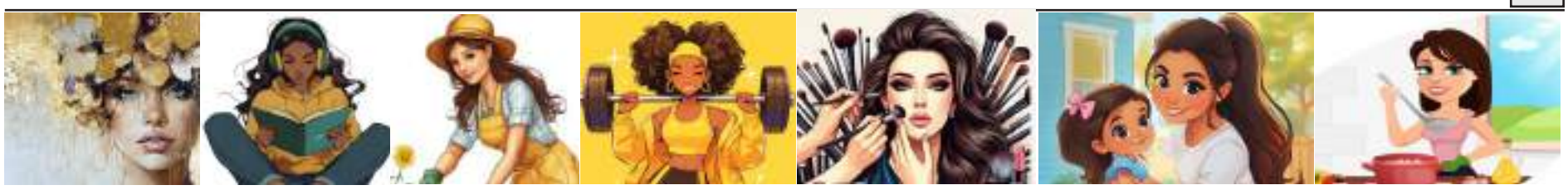
Quels examens permettent d'identifier la cause ?

Il n'existe pas un examen unique permettant d'expliquer une perte d'appétit. Le bilan dépend avant tout du contexte et des symptômes associés. Le médecin commence par rechercher l'origine de cette perte d'appétit et évalue notamment la perte de poids et la fonte musculaire. Les examens complémentaires sont ensuite adaptés à la cause suspectée : ils peuvent notamment être nécessaires en présence de symptômes digestifs, d'une infection, d'une maladie chronique ou d'autres signes inhabituels.

quels traitements peuvent être proposés ?

Le traitement dépend directement de la cause identifiée. Il peut s'agir de prendre en charge une infection, un problème digestif, une maladie sous-jacente ou encore de réévaluer un médicament susceptible de diminuer l'appétit.

Lorsque l'alimentation ne suffit plus à couvrir les besoins nutritionnels, notamment en cas de perte de poids ou de fonte musculaire, des compléments alimentaires riches en protéines peuvent être prescrits. L'objectif est donc moins de « forcer » l'appétit que de comprendre pourquoi il a diminué et de permettre à la personne de retrouver une alimentation suffisante, adaptée à ses besoins.



CHUTE DE CHEVEUX INEXPLIQUÉE : ET SI LE MANQUE DE FER ÉTAIT EN CAUSE ?

Vos cheveux tombent plus que d'habitude sans raison apparente ? Le manque de fer pourrait bien être en cause, et il concernerait plus de femmes qu'on ne le pense.

Quand les cheveux se mettent à tomber plus que d'habitude, on accuse souvent le stress, la fatigue ou l'arrivée de l'automne, sans forcément penser à regarder du côté de nos réserves de fer. Pourtant, le manque de fer serait une cause fréquente de chute de cheveux chez les femmes, comme l'expliquent plusieurs spécialistes au magazine « ELLE UK ».

le manque de fer fragilise les cheveux

Le fer est stocké dans le corps grâce à une protéine, la ferritine, dont on peut mesurer le taux par une simple prise de sang. Selon le Dr Bessam Farjo, une partie de ces réserves se trouve directement à la racine des cheveux. Lorsque le fer vient à manquer, le corps irait donc puiser dans ces réserves pour les envoyer vers les organes prioritaires, et les cheveux, moins bien nourris, s'affaibliraient et tomberaient davantage. Chez les femmes, cela se traduirait le plus souvent par une chevelure qui perd du volume sur l'ensemble de la tête, plutôt que par une zone dégarnie. Et il n'est pas nécessaire d'être anémiée pour être concernée, car une étude française a montré que plus de la moitié des femmes réglées sans anémie avaient des réserves de fer basses.



Une prise de sang pour en avoir le cœur net

Impossible pour autant de savoir si l'on manque de fer simplement en regardant ses cheveux, car le stress, un problème de thyroïde, une grossesse ou un régime trop strict peuvent provoquer exactement la même chute. Pour la nutritionniste Lola Biggs, le manque de fer serait plus probable lorsque la chute de cheveux s'accompagne de fatigue, d'essoufflement, d'un teint pâle ou de règles abondantes. « On ne peut pas lire un taux de ferritine dans une brosse à cheveux », souligne-t-elle, d'où l'intérêt de demander à son médecin une prise de sang qui mesure la ferritine.

des cheveux qui repoussent avec un peu de patience

La chute de cheveux liée au manque de fer n'abîmerait généralement pas la racine des cheveux de façon durable, et ils auraient donc de bonnes chances de repousser une fois les réserves reconstituées. Pour cela, on mise sur une alimentation riche en fer, avec de la viande rouge, des épinards, des lentilles ou des fruits à coque, et l'on ne prend des compléments que sur les conseils de son médecin. Il faut simplement accepter que les résultats ne soient pas immédiats, puisque selon la trichologue Anabel Kingsley, la chute peut encore durer plusieurs mois avant que les cheveux ne retrouvent peu à peu leur volume.

TEINT FLOUTÉ, BLUSH DIFFUS, BOUCHE MORDUE... COMMENT ADOPTER LA TENDANCE MAQUILLAGE «SOFT FOCUS» ?

Après les teints sculptés, les lèvres ourlées et les paupières graphiques, le make-up passe en mode "soft focus". Et, bonne nouvelle, cette tendance est très facile à porter au quotidien.

Après les teints sculptés, les lèvres parfaitement dessinées et les paupières graphiques, le maquillage prend une nouvelle direction avec la tendance «soft focus». Le principe ? Miser sur des effets floutés et diffus pour adoucir les traits, lisser visuellement la peau et apporter une touche de douceur au visage. Un make-up tout en subtilité, qui joue sur les matières et les estompages.

Bonne nouvelle, cette tendance est aussi facile à adopter qu'à porter au quotidien ! Teint lissé, blush romantique, bouche mordue ou contouring estompé… Découvrez comment maîtriser ces quatre techniques pour un maquillage doux, harmonieux et sans démarcations.

le teint pour une peau lissée

La promesse des fonds de teint effet filtre ? Un épiderme parfait sans avoir l'air maquillée ! Contrairement aux produits très couvrants, les nouvelles formules floutantes ne cherchent pas à masquer le grain de peau sous une couche de pigments, mais misent sur des poudres ultrafines et des particules qui diffusent la lumière afin de rendre les pores, les ridules et les petites irrégularités moins visibles. On applique la matière en couche fine, du centre du visage vers l'extérieur, au doigt, à l'éponge ou avec un pinceau dense.

On peut aussi miser sur une poudre. Dans ce cas, on tapote uniquement sur les zones qui en ont besoin : ailes du nez, front, menton ou pores apparents. La bonne dose ? Celle qui veloute la peau sans la figer.

Cette saison, le fard à joues se porte en halo, sans démarcation visible, pour reproduire le rose qui monte naturellement aux pommettes après une émotion ou une virée au grand air. Le résultat est plus tendre, plus frais et, surtout, bien moins sophistiqué que l'application traditionnelle en barre ou en 3. Pour obtenir cet effet diffus, on choisit une poudre très fine ou une texture crémeuse qui fusionne facilement avec la peau. La matière se dépose sur le bombé de la pommette, puis s'estompe en mouvements circulaires à l'aide d'un pinceau souple.

Avec une formule crème, on peut aussi tapoter la matière au doigt ou à l'éponge, sans la faire glisser, afin de ne pas déplacer le fond de teint. L'idée est d'avoir un peu plus d'intensité au centre de la joue, puis de fondre progressivement la couleur sur les bords.

Plus aérienne qu'un fard en crème, elle dépose des pigments en film très fin, sans effet de matière. Sur une paupière sèche et non poudrée, on en dépose une minuscule noisette avec la pulpe du doigt, puis on presse délicatement pour conserver l'intensité. On estompe ensuite les contours au pinceau souple avant que le produit ne se fixe.

le crayon à yeux pour un coup de jeune

Lorsqu'il est épais, noir et parfaitement net, un trait de crayon peut vite durcir les traits et donner l'impression d'un œil plus petit. Sa version floutée fait exactement l'inverse : en soulignant subtilement la frange des cils, elle permet de conserver un regard plus doux. Au lieu de dessiner une ligne continue, on trace de petits traits au ras des cils supérieurs, en insistant légèrement sur le coin externe, puis on estompe aussitôt la matière au doigt, avec un embout mousse ou un petit pinceau à poils courts, avant qu'elle n'ait le temps de sécher. Le bord du trait disparaît, mais sa couleur continue d'apporter de la profondeur. On peut étirer légèrement l'ombre vers le haut pour relever le regard, sans former de virgule trop graphique. Côté couleurs, un brun, un bronze, un taupe ou un prune produisent en général un résultat plus fumé que le noir.

Bonne nouvelle pour celles qui n'arrivent jamais à dessiner un contour parfaitement symétrique : la bouche floutée est encore plus jolie lorsqu'elle n'est pas trop précise. Inspirée du maquillage coréen, cette technique concentre la couleur au centre des lèvres avant de la laisser s'estomper progressivement vers les contours. L'effet rappelle une bouche naturellement colorée, comme après avoir croqué dans un fruit.

On pose la couleur au cœur des lèvres, directement au raisin (au bâton) ou par petites touches, on la tapote au doigt en allant vers l'extérieur, sans chercher à remplir parfaitement les commissures ni l'arc de Cupidon, et on pince les lèvres sur un mouchoir avant d'appliquer une seconde touche au centre pour créer un effet de relief.

bon à savoir : les textures mates souples, veloutées ou légèrement crémeuses sont les plus faciles à travailler.

Les jeux d'ombre et de lumière pour structurer le visage n'ont pas disparu, mais leurs bandes brunes trop visibles, si ! Version 2026, on recrée simplement une ombre légère afin d'accompagner ses volumes naturels. On préfère une nuance neutre ou légèrement froide, un à deux tons plus foncés que sa carnation – en évitant le brun orangé façon poudre de soleil. Une petite quantité suffit, placée sous la pommette, près de la racine des cheveux ou le long de la mâchoire, selon la zone que l'on souhaite structurer. La matière doit ensuite être fondue vers le haut à l'aide d'une éponge ou d'un pinceau : si on l'étire vers le bas, elle risque d'alourdir le visage. Les textures crème ou les sticks sont particu lière-ment adaptés à cet effet diffus, car ils fusionnent avec le fond de teint et laissent le temps de travailler la couleur.



COMMENT LES HUMAINS ONT COMMENCÉ À PORTER DES CHAUSSURES

On les enfile chaque matin sans y penser. Les chaussures sont si banales qu'on oublie qu'elles ont une histoire. Une histoire qui commence il y a des dizaines de milliers d'années, bien avant l'invention de l'écriture, bien avant les premières villes. Et dont les origines exactes restent, encore aujourd'hui, un mystère pour les archéologues.

les premières protections: une question de survie

Il est impossible de dater avec précision la première paire de chaussures. Les matériaux utilisés — cuir, écorce, feuilles, fibres végétales — se décomposent avec le temps. Les plus anciennes chaussures retrouvées par les archéologues ont environ 9 000 ans, et elles proviennent de Californie . Mais l'usage de protections pour les pieds est bien plus ancien.

Les chercheurs estiment que les humains ont commencé à couvrir leurs pieds il y a 40 000 à 26 000 ans, en se basant sur l'étude des os des orteils. Les populations qui portaient des chaussures rigides ont développé des orteils plus petits et plus faibles que celles qui marchaient pieds nus, car elles n'avaient plus besoin d'agripper le sol pour garder l'équilibre . Des peintures rupestres de plus de 15 000 ans montrent également des personnages portant ce qui ressemble à des chaussures .

les égYptiens et les sAndAles

Les premières traces écrites et picturales de chaussures proviennent de l'Égypte ancienne. Des peintures datant de l'époque des pharaons, il y a plus de 3 000 ans, montrent des artisans fabriquant des sandales à partir de papyrus, de feuilles de palmier et de peaux brutes . La sandale était un objet courant, porté par les riches comme par les pauvres, mais avec des matériaux différents selon le statut.

Le musée égyptien du Caire conserve une paire de sandales en papyrus, ornée d'or, retrouvée dans la tombe de Toutankhamon. Ce n'était pas une chaussure de tous les jours, mais un objet de prestige, destiné à accompagner le pharaon dans l'au-delà.

le mYstère du « premier »

Alors, qui a fabriqué la première paire ? Personne ne le sait. Le naturaliste romain Pline l'Ancien attribuait l'invention de la chaussure à un certain Tychius, de Béotie, en Grèce. Mais il ne donne aucune date, aucune preuve, et les historiens considèrent aujourd'hui cette attribution comme une légende .

Ce que l'on sait, c'est que la fabrication de chaussures est devenue un métier très tôt. À Rome, sous l'empereur Domitien, les rues étaient si encombrées d'échoppes de cordonniers qu'un décret a dû être pris pour les déplacer . Les Romains distinguaient les classes sociales par la hauteur de leurs chaussures : les patriciens portaient des chaussures qui montaient plus haut sur la jambe que celles des plébéiens, et les esclaves marchaient pieds nus .

une invention sAns inventeur

La chaussure n'a pas été inventée par une seule personne, à un seul moment. Elle est le produit d'une nécessité universelle : protéger ses pieds du froid, des cailloux, du sable brûlant, des épines. Chaque civilisation a trouvé ses propres solutions, avec les matériaux dont elle disposait. Les Inuits ont inventé des bottes en peau de phoque. Les Chinois ont tissé des sandales de paille. Les Européens ont développé des sabots de bois.

Et aujourd'hui, la chaussure n'est plus seulement une protection. C'est un objet de mode, un marqueur social, une expression de soi. Mais sous les semelles de créateur et les baskets à la mode, il reste ce qu'elle a toujours été : un geste de survie, répété depuis des millénaires



POURQUOI ON SE SERRE LA MAIN

et PourQuoi on continue encore auJourd'Hui

C'est un geste si automatique qu'on ne le remarque plus. On rencontre quelqu'un, on tend la main, on serre, on relâche. Ce rituel traverse les cultures, les époques, les continents. Et pourtant, son origine est plus ancienne et plus surprenante qu'on ne l'imagine.

un geste de pAix

La théorie la plus répandue sur l'origine de la poignée de main est simple : c'était une preuve de paix. Tendre une main vide montrait à l'autre qu'on ne portait pas d'arme. La secouer permettait de vérifier qu'aucun poignard n'était caché dans une manche . Les premières représentations connues de ce geste remontent à environ 900 ans avant notre ère, sur un bas-relief assyrien montrant deux rois ennemis scellant une alliance .

Dans l'Antiquité, la poignée de main apparaît partout : sur des vases grecs, des stèles funéraires, des scènes de mariage ou de départ à la guerre. Homère la mentionne dans l'Iliade et l'Odyssée . Les Romains, eux, avaient une variante : ils saisissaient l'avant-bras de l'autre, pour vérifier qu'aucune lame n'était dissimulée sous la manche .

les quAKers et lA démocrAtisAtion

Au fil des siècles, la poignée de main a été supplantée par des gestes plus formels : le coup de chapeau, la révérence, le baisemain. Elle est revenue en force au XVIIe siècle, grâce aux Quakers, un groupe religieux anglais. Pour eux, la poignée de main était un geste égalitaire : tout le monde pouvait la pratiquer, quel que soit son rang social, contrairement aux courbettes et aux révérences qui marquaient la hiérarchie . Les Quakers ont emporté ce geste aux États-Unis, où il s'est enraciné.

pourquoi on continue

Si la poignée de main n'est plus une question de survie ni de vérification d'armes, pourquoi persiste-t-elle ? La réponse tient à la communication non verbale. Les mots ne représentent qu'une partie de ce que nous transmettons. Le reste passe par le corps, le regard, le ton de la voix, le toucher. Une poignée de main dit quelque chose que les mots ne disent pas : « je te reconnais », « je te fais confiance », « je suis prêt à interagir avec toi ».

Des chercheurs ont même suggéré que la poignée de main pourrait avoir une fonction chimique inconsciente. Dans une étude israélienne de 2015, près d'un quart des personnes filmées après une poignée de main sentaient ensuite leur propre main, comme pour capter des signaux olfactifs provenant de l'autre . Une hypothèse fascinante, mais qui reste à confirmer.



les limites et les AlternAtives

La poignée de main a aussi ses défauts. Elle transmet des germes. Elle peut être mal interprétée : une main molle est jugée peu confiante, une main trop ferme peut sembler agressive. Et elle est culturellement variable : dans certains pays, elle est réservée aux hommes, ou remplacée par une révérence, un baiser, un namaste.

La pandémie de Covid-19 a marqué une pause. Pendant des mois, les poignées de main ont été déconseillées, remplacées par des coups de coude, des saluts à distance, des hochements de tête. Mais une fois la crise passée, le geste est revenu. Parce qu'il est trop ancré pour disparaître. Parce qu'il répond à un besoin profond : celui de toucher l'autre, de créer un lien physique, de dire sans mots que l'on est là.

La poignée de main n'est pas près de disparaître. Elle a survécu aux empires, aux révolutions, aux pandémies. Elle continuera, tant que les humains auront besoin de se reconnaître.

N°4555 Dimanche 29 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales



Condoléances

C’est avec une profonde tristesse et les cœurs résignés à la volonté de Dieu que l’ensemble de la famille Bicha, à sa tête M. Salim Bicha, directeur du journal « Seybouse Times », a appris le décès de son cher frère et ami, le regretté Merouana Abdelhak, dit « Makram Boulefaîli », survenu des suites d’une longue maladie.

Avec sa disparition, nous perdons un homme de bien, unanimement reconnu pour la noblesse de ses valeurs, sa bonté rare et ses hautes qualités humaines. En cette douloureuse circonstance, la famille Bicha présente ses condoléances les plus attristées et l’expression de sa profonde sympathie à l’épouse du défunt, à ses enfants, à ses frères et sœurs, ainsi qu’à l’ensemble de la famille Merouana, chacun en son nom.

En invitant tous ceux qui l’ont connu à avoir une pieuse pensée pour le repos de son âme, nous prions Dieu le Tout-Puissant d’accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde, de lui pardonner, de l’accueillir en Son Vaste Paradis et d’accorder à ses proches patience et réconfort.

À Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

Pour toute la famille Bicha

Salim Bicha

Directeur du journal « Seybouse Times »

تعزية ومواساة

بقلوب مؤمنة بقضاء الله وقدره، وببالغ الحزن والأسى، تلقّت عائلة بيشة قاطبة، وعلى رأسها السيد بيشة سليم، مدير جريدة «سيبوس تايمز»، نبأ وفاة الأخ والصديق العزيز المرحوم مروانة عبد الحق، الملقب «مكرم بولفايلي»، الذي وافته المنية بعد صراع طويل مع المرض.

لقد فقدنا برحيله رجلًا فاضلًا، عُرف بين الجميع بسمو أخلاقه، وطيبة قلبه النادرة، وخصاله الحميدة. وأمام هذا المصاب الجلل، تتقدم عائلة بيشة بأصدق مشاعر التعازي وأحرّ المواساة إلى زوجة الفقيد وأبنائه، وإلى إخوته وأخواته، وكافة أفراد عائلة مروانة، كلٌّ باسمه.

وإذ ندعو كل من عرف الراحل إلى تذكّره بالخير ورفع أكفّ الدعاء لروحه الطاهرة، نبتهل إلى المولى عز وجل أن يتغمّده بواسع رحمته، ويغفر له، ويكرم نزله، ويسكنه فسيح جناته، وأن يُلهم أهله وذويه جميل الصبر والسلوان.

إنا لله وإنا إليه راجعون

عن عائلة بيشة قاطبة

بيشة سليم

مدير جريدة «سيبوس تايمز»